

Soutenu par



**MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Association
Française
pour la Prévention
des Catastrophes
Naturelles et Technologiques

AFPCNT

Mieux comprendre, mieux prévenir

PERSONNES VULNÉRABLES FACE AUX RISQUES MAJEURS

Ateliers territoriaux

Avec l'appui de



Calyxis

PÔLE D'EXPERTISE DU RISQUE

Décembre
2024

Sommaire

| | |
|--------------------------------|----|
| Introduction | 3 |
| Démarche et méthodologie | 7 |
| Analyse des ateliers | 17 |
| Conclusion | 34 |

Introduction

Contexte de l'étude

Dans un contexte de dérèglement climatique et de hausse du nombre de catastrophes naturelles, l'AFPCNT se donne pour mission de développer la culture de prévention des risques et d'améliorer la résilience des territoires et des populations.

En cas de survenue d'un événement climatique potentiellement dangereux, les personnes vulnérables et/ou en situation de handicap sont particulièrement exposées, et il convient d'interroger la perception et la compréhension des risques par ces personnes pour mieux les informer et les protéger.

C'est dans ce cadre, que l'AFPCNT, en collaboration avec Calyxis, a souhaité réaliser une étude sous le format d'ateliers sur le territoire Français, autour de la thématique de la résilience des personnes âgées et des personnes en situation de handicap face aux risques majeurs.

Objectifs de l'étude

Explorer et recueillir la parole des publics cibles (personnes âgées et personnes en situation de handicap) habitant des territoires situés au sud et au nord de la Loire, sur le sujet de la prévention afin de disposer d'une meilleure compréhension de ces cibles et de leurs rapports vis-à-vis des risques majeurs et de leur gestion.

- **Mobiliser les publics cibles** autour d'ateliers d'écoute, de réflexion et de co-construction portant sur le sujet de la prévention et de la gestion des risques majeurs
- **Identifier les rapports, attitudes et connaissances vis-à-vis du sujet**
- **Identifier des bonnes pratiques et des pistes d'actions** visant à améliorer la résilience des personnes âgées et des personnes vivant en situation de handicap.

Les personnes vulnérables

Les **facteurs de vulnérabilité** aux risques majeurs regroupent plusieurs dimensions interdépendantes. Les vulnérabilités physiques concernent particulièrement les personnes âgées et celles en situation de handicap, dont la santé fragile se détériore davantage en cas de catastrophe. Par exemple, l'interruption de traitements médicaux ou l'impossibilité d'accéder aux soins en raison d'infrastructures endommagées peut aggraver des pathologies préexistantes, transformant des affections mineures en handicaps graves. Les déficiences sensorielles, comme la perte d'audition ou de vision, limitent l'accès aux messages d'alerte, tandis que les handicaps cognitifs ou les troubles de la mémoire réduisent la capacité à comprendre ou appliquer les consignes d'urgence. Sur le plan psychologique, les traumatismes passés, le sentiment d'impuissance ou l'incapacité à maîtriser son environnement rendent ces populations particulièrement fragiles face à l'incertitude des crises. En parallèle, les environnements densément peuplés, souvent associés à des infrastructures saturées et un accès difficile aux secours, augmentent les risques. Les inégalités sociales et économiques jouent également un rôle déterminant : les personnes en situation de précarité ont souvent moins de ressources pour se préparer, se protéger ou se rétablir après une catastrophe.

Introduction

Pour atténuer ces vulnérabilités, des **bonnes pratiques** émergent de l'analyse des retours d'expérience et des besoins spécifiques des populations. L'aménagement des infrastructures, comme la mise en place de rampes, ascenseurs ou abris accessibles, permet de réduire les barrières physiques pour les personnes à mobilité réduite. La formation et la sensibilisation des publics, via des supports adaptés, sont tout aussi cruciales : messages simplifiés, brochures en braille, vidéos sous-titrées ou encore interprètes en langue des signes garantissent que l'information est compréhensible et accessible à tous. En situation de crise, des médiateurs locaux, formés et proches des populations vulnérables, peuvent assurer un lien direct et une coordination efficace entre les autorités et les habitants. Par ailleurs, renforcer les stratégies de résilience en s'inspirant des leçons tirées des catastrophes précédentes permet d'affiner les réponses aux aléas et de mieux protéger les territoires exposés.

Pour accompagner ces initiatives, une série d'**outils** a été développée pour anticiper, gérer et communiquer sur les risques. Les cartes interactives et applications numériques offrent une visualisation précise des zones à risque, facilitant la planification des évacuations et la gestion des secours. Les Plans de Prévention des Risques (PPR), adaptés aux spécificités des territoires, établissent un cadre réglementaire clair pour prévenir les dommages liés aux aléas. Des kits d'urgence, prenant en compte les besoins spécifiques des personnes vulnérables, comme des médicaments essentiels ou des équipements de mobilité, sont également recommandés. Enfin, des campagnes de communication ciblées, conçues pour atteindre efficacement les différentes populations, assurent une diffusion large et inclusive des consignes de sécurité. Ensemble, ces outils et bonnes pratiques constituent des leviers indispensables pour réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience collective face aux risques majeurs.

Les risques majeurs

Pour chacun des territoires d'ateliers, un état du contexte propre aux risques majeurs a été réalisé. Cet état des lieux s'est appuyé sur un recensement et une analyse de ressources bibliographiques (documentation réglementaire, préventive, articles académiques, de recherche, thèses, etc.). Ce travail nous a permis de saisir en substance la visibilité relative et le poids que pouvait occuper chacun des risques majeurs identifiés, à l'échelle des territoires d'ateliers. A priori, plus un risque est documenté, anticipé, réglementé ou encore relayé, plus encore il bénéficie d'une couverture médiatique forte et « récente », plus ce dernier a de « chances », d'évoquer un vécu particulier et/ou collectif, sinon de trouver un écho dans une expérience individuelle.

La Métropole de Rouen : un territoire récemment marqué par le risque industriel

Le territoire est soumis à 10 risques majeurs identifiés via la plateforme Géorisques.

La Métropole de Rouen est fortement marquée par les événements relatifs à la « catastrophe » de l'usine Lubrizol survenue en 2019. **A ce titre, le risque industriel et son corollaire, associé au transport de matières dangereuse, se démarque sensiblement du reste du paysage des risques** à l'échelle de la Métropole, si tant est que l'on se réfère aux ressources bibliographiques et notamment aux articles académiques, ainsi que, plus largement, aux publications des médias. **Le risque d'inondation** est globalement bien identifié au sens réglementaire et préventif du fait

Introduction

de la géographie du territoire. Néanmoins, l'absence d'évènements significatifs récents, tend à faire de ce dernier, un « risque secondaire ».

La Communauté d'Agglomération de Saintes : le risque d'inondation en première ligne

Le territoire est soumis à 8 risques majeurs identifiés via la plateforme Géorisques. Parmi ces risques, **le risque d'inondation**, notamment du fait de la récurrence des crues, de leur succession ainsi que de leur relative intensité, apparaît comme étant le plus relayé et « documenté » à l'échelle de l'agglomération et de sa ville centre. Depuis 2021, le territoire a subi 6 évènements marquants de crues associées au débordement du fleuve Charente. **Le risque RGA** (Retrait Gonflement des Argiles) tend également depuis quelques années à « s'imposer » comme un risque significatif sur l'agglomération, notamment à la faveur de récents arrêtés consécutifs à des épisodes de sécheresses et à des sinistres survenus sur de nombreuses habitations (2022, 2023).

Grand Châtelleraut : des risques majeurs peu visibles dans leur ensemble

Note : ce territoire n'a pas fait l'objet d'une recherche bibliographique approfondie concernant les risques majeurs, compte tenu du fait qu'il n'était pas initialement prévu d'y réaliser un atelier.

Le territoire du Grand Châtelleraut est soumis à 10 risques majeurs identifiés dans le cadre du DDRM/ et sur Géorisques. Pour autant, ces risques apparaissent « peu visibles » et sont peu visibilisés dans leur ensemble en l'absence de phénomènes majeurs et/ou récents. Les dernières inondations survenues en mars 2024, sans atteindre des niveaux historiques sur le châtelleraudais, ont néanmoins pu contribuer à révéler, sinon à réveiller ce risque aux consciences de ses habitants.

Démarche et méthodologie

Identification des territoires et des publics cibles de l'étude

❖ Les territoires d'étude

A la demande de l'AFPCNT, les territoires d'étude devaient être associés au nord et au sud du fleuve de la Loire.

Devaient ainsi être privilégiés des territoires :

- Confrontés aux risques identifiés comme étant majeurs, sinon susceptibles d'être exposés à un maximum de risques majeurs
- Pourvus d'un vivier d'acteurs ressources à mobiliser :
 - Structures locales d'aide, d'accompagnement et d'accueil des personnes âgées et des personnes en situation de handicap
 - Collectivités, CCAS, associations de seniors et de personnes en situations de handicaps, MDPH, ADAPEIN, etc
 - Population cibles

Les recherches sur le sujet ainsi que les échanges menés auprès de l'AFPCNT ont permis d'identifier et de valider deux premiers territoires d'étude répondant aux critères listés ci-dessus :

- **Saintes (17100)**
- **Rouen (76000)**

Le territoire de **Châtellerault (86100)** a été identifié dans un second temps afin de pallier à des difficultés de recrutement du public sourd-malentendant sur le territoire de Saintes.

❖ Les publics cibles

A la demande de l'AFPCNT, cette étude devait s'intéresser aux populations suivantes :

- **Les personnes âgées vulnérables :**

A noter qu'ont été exclues les personnes âgées vivant en structures d'accueil (EHPAD, résidences services, etc). Leur cadre de vie, organisationnel et structurel étant différent des personnes vivant à domicile.

- **Les personnes en situation de handicap :**

Initialement, l'étude devait s'intéresser à 3 types de handicap :

- Handicaps moteurs (atteinte partielle ou totale de la motricité)
- Handicaps visuels (malvoyants, aveugles)
- Handicaps auditifs (malentendants, sourds)

Au cours de la phase de recrutement des participants aux différents ateliers, nous nous sommes rapidement heurtés à un manque de retours et de mobilisation des associations et structures dédiées aux personnes en situation de handicaps moteurs. Les rares échanges que nous avons eu auprès de certains présidents d'associations nous ont permis de comprendre que le nombre

d'adhérents au sein de ces organismes était souvent faible et que les personnes étaient difficilement mobilisables.

Cette difficulté, constatée sur l'ensemble des territoires visés dans le cadre de la démarche couplée aux délais de réalisation de l'étude, nous a poussé à écarter le public des personnes en situation de handicaps moteurs malgré les prises de contact et relances réalisées auprès des divers organismes et acteurs.

Organisation des ateliers et recrutement des participants

❖ Cartographies des acteurs locaux

Dans un premier temps, une cartographie de l'écosystème des acteurs ressources locaux associés aux cibles de l'étude a été dressée sur les territoires de Saintes et de Rouen contribuant à :

- **Lister les différentes structures et définir le rôle et les actions de chacune** en vue de cibler les bons acteurs relais et ressources
- **Mobiliser ces acteurs dans le cadre d'une première prise de contact** par mail avec l'appui d'un courrier rédigé par l'AFPNCT les informant de la démarche ; puis dans un second temps par téléphone ou visioconférence afin de les sensibiliser à la démarche et identifier de potentiels partenaires
- **Recruter les participants aux ateliers** grâce aux liens et partenariats créés auprès des acteurs territoriaux

→ Structures et organismes recensés sur le territoire de Saintes :

- Une dizaine de structures institutionnelles (ARS, DREAL, Préfecture, Mairie, CCAS, Gérontopôle, Délégation Territoriale Vals de Saintonges, etc)
- Une trentaine d'associations et de structures à destination du public senior (Seniors actifs, Vie Associative, Pôle animation, le tarot Saintais, AVF, etc)
- Une dizaine d'associations et de structures en lien avec les publics en situation de handicap (Handisport Saintes, Comme les autres, Comité du sport adapté 17, AVH, association des sourds de la Charente-Maritime, Les Main'17, etc)

→ Structures et organismes recensés sur le territoire de Rouen :

- Une dizaine de structures institutionnelles (ARS de Normandie, ARS Délégation départementale de Seine-Maritime, DREAL, Préfecture, Mairie, Vie associative de la mairie, Métropole Rouen Normandie, etc.)
- Une quarantaine d'associations et de structures en lien avec le public senior (Maison des aînés, Association Rouen Seniors, TRAVEL AGE, centres socio-culturels, maisons de quartier, etc)
- Une trentaine d'associations et de structures en lien avec les publics en situation de handicaps (GIHP, HANDICAP NORMANDIE, MDPH, Rouen Sourds, OCSR, LIESSE, etc)

❖ Prise de contact et mobilisation des acteurs ressources

- **Premier e-mailing** envoyé mi-septembre à l'ensemble des structures et organismes recensés sur les 2 territoires cibles
- **Appels téléphoniques** réalisés auprès des acteurs majeurs dans l'écosystème des territoires : mairies, CCAS, maisons des associations, maisons des aînés, structures vie associative, associations à destination des publics sourds, aveugles et en situation de handicaps physiques, DAC (Dispositif d'Appui à la Coordination), Sous-Préfecture, APF France Handicap, etc.
- **Publications sur réseaux sociaux** des territoires
- **Relance e-mailing** envoyé fin septembre à l'ensemble des structures et organismes recensés sur les 2 territoires cibles

Sur chacun des territoires nous nous sommes confrontés à des réalités de terrain similaires :

- Un faible taux de réponse
- De courts délais de réalisation
- Des publics très difficilement mobilisables (personnes très vulnérables et/ou en situation de handicap)
- Un nombre limité de structures dans le monde du handicap
- Un manque d'intérêt à la démarche
- Des structures très engagées par ailleurs (semaine bleue, autres gros projets, etc)

Malgré ces difficultés, des liens ont été créés avec des acteurs clés. Leur implication et engagement dans la démarche nous ont permis de nous rapprocher des publics visés par l'étude et de mobiliser un certain nombre de participants aux ateliers.

Démarche et méthodologie

Liens tissés sur le territoire de Saintes

| Nom de la structure | Public cible | Description | Collaboration |
|---|------------------------------------|--|---|
| Maison des associations « Seniors actifs » | Seniors | Information, aide administrative, aide à la mobilité et lien social | Directrice du pôle « vie sociale et prévention » Diffusion de la démarche auprès de ses réseaux et adhérents |
| Association Coordination santé sociale 17 (AC2S17) | Seniors | Accueil, information et conseil destinés aux personnes âgées et à leurs proches | Directrice de AC2S17 Publication d'un article présentant la démarche sur le site internet DAC17 Diffusion d'affiches dans certaines de Saintes. |
| Handisport Saintes | Personnes en situation de handicap | Activités sportives et loisirs culturels des personnes handicapées | Présidente de l'association Diffusion de la démarche auprès de ses adhérents Communication de contacts sur le territoire de Saintes Relais auprès de la vie associative de Saintes pour la réservation d'une salle dans laquelle se sont déroulés les ateliers |
| Comité Valentin Haüy de Charente Maritime | Aveugles - malvoyants | Accueillir, informer, orienter les déficients visuels et proposer diverses activités | Présidente de l'association Diffusion de la démarche auprès de ses adhérents et communication auprès de structures cibles |
| Interprètes LSF | Sourds - malentendants | Traduction des échanges entre les personnes sourdes et les personnes entendantes | Diffusion de la démarche auprès de leurs réseaux Conseils dans l'élaboration du guide de l'atelier |
| Le Tarot Saintais | Seniors | Loisirs, jeux | Président de l'association Diffusion de la démarche auprès de ses adhérents et de d'autres associations de Saintes |

Démarche et méthodologie

Liens tissés sur le territoire de Rouen

| Nom de la structure | Public cible | Description | Collaboration |
|---|--|--|--|
| GIHP Groupe ment pour l'insertion de personnes handicapées physiques | Aveugles - malvoyants | Favorise et développe l'accès à la culture et aux loisirs des personnes handicapées et des personnes en perte d'autonomie. Bibliothèque sonore | Présidente et bénévole Mise à disposition d'une salle Diffusion de l'information |
| CHN COORDINATION HANDICAP NORMANDIE | Personnes en situation de handicap | Défense des droits des personnes avec handicap. La CHN est une association qui regroupe plusieurs associations. | Président Secrétaire générale Diffusion de l'information |
| Lu.Ci.De. | Personnes en situation de handicap | Sensibilisation - Formation Acceptation et compréhension publics avec handicap | Directrice Diffusion de l'information |
| CDOS 76 Commission Départementale Sport&Handicap de la Seine-Maritime (CDSH 76) | Personnes en situation de handicap | Accueil des personnes en situation de handicap, désirant pratiquer une activité physique ou sportive au sein d'un club valide | Diffusion de l'information |
| SCOP LIESSE | Sourds - malentendants | Centre d'interprétation langue des signes | Directrice Mise à disposition d'une salle Diffusion de l'information |
| Soigne en signes Unité Psy surdité du CHR du Rouvray Association des Parents d'Enfants Déficients Auditifs de Haute Normandie APEDAHN Rouen sourds | Sourds - malentendants | Associations œuvrant en faveur des sourds et malentendants | Diffusion de l'information |
| Maison des aînés | Seniors | Animations, accès activités et services, permanences | Animatrice Mise à disposition d'une salle Diffusion de l'information |

❖ Organisations des ateliers

Initialement, devait avoir lieu sur chaque territoire :

- 1 atelier à destination des seniors
- 1 atelier à destination de personnes présentant un handicap moteur (atteinte partielle ou totale de la motricité)
- 1 atelier à destination de personnes présentant un handicap visuel (malvoyants-aveugles)
- 1 atelier à destination de personnes présentant un handicap auditif (malentendants-sourds)

Soit un total de 8 ateliers.

Compte tenu des difficultés rencontrées lors du recrutement des personnes présentant un handicap moteur, nous avons été contraints de supprimer les 2 ateliers dédiés à cette cible.

→ **Durée d'un atelier** : 3 heures

→ **Nombre de participants attendus pour un atelier** : entre 8 et 10 personnes

Les ateliers se sont déroulés dans des salles associatives disposant d'une connexion Wifi. Cependant, le réseau était dans la majorité des cas instable, limitant le suivi des ateliers via visioconférence.

Territoire de Saintes

Deux ateliers se sont déroulés dans la ville de Saintes :

Atelier n° 1 à destination des seniors

- **Date** : mardi 29 octobre de 14h00 à 17h00
- **Adresse** : Salle Jean-Renoir – 31 rue du Cormier 17100 SAINTES
- **Nombre de participants** : 5 seniors dont une participante qui a dû quitter l'atelier plus tôt pour des raisons personnelles.
- 1 personne volontaire pour témoigner face caméra

Atelier n° 2 à destination des personnes en situation de handicap visuel

- **Date** : jeudi 31 octobre de 9h00 à 12h00
- **Adresse** : Salle Jean-Renoir – 31 rue du Cormier 17100 SAINTES
- **Nombre de participants** : 5 personnes aveugles et 3 accompagnants
- 0 personne volontaire pour témoigner face caméra



Territoire de Rouen

Trois ateliers se sont déroulés dans la ville de Rouen :

Atelier n° 3 à destination des personnes en situation de handicap auditif

- **Date** : mercredi 13 novembre de 9h00 à 12h00
- **Adresse** : 51 rue de la république 76250 Déville les Rouen
- **Nombre de participants** : 13 personnes
- 0 personne volontaire pour témoigner face caméra



Démarche et méthodologie

Atelier n°4 à destination des personnes en situation de handicap visuel

- **Date** : jeudi 14 novembre de 9h00 à 12h00
- **Adresse** : GHIP Normandie 18 rue Saint Julien 76100 Rouen
- **Nombre de participants** : 10 participants
- 1 personne volontaire pour témoigner dos caméra



Atelier n° 5 à destination des seniors

- **Date** : jeudi 14 novembre de 14h00 à 17h00
- **Adresse** : Maison des aînés 24 rue des Arsins 76000 Rouen
- **Nombre de participants** : 14 personnes
- 0 personne volontaire pour témoigner face caméra

A noter : Un nombre important de participants a été recensé sur cet atelier s'expliquant par un sur-recrutement et une forte volonté des personnes à participer. Les ateliers ayant été initialement conçus pour un nombre de 8 à 10 participants maximum, les étapes « on imagine » et « QQQQCP » n'ont pu être abordées au cours de cet atelier.



Territoire de Châtelleraut

Un atelier s'est déroulé dans la ville de Châtelleraut :

Atelier n° 6 à destination des personnes en situation de handicap auditif

- **Date** : lundi 2 décembre de 14h30 à 17h30
- **Adresse** : Salle de réunion service vie associative – 46 rue Jean et Arsène Lambert 86100 CHATELLERAULT
- **Nombre de participants** : 9 personnes
- 0 personne volontaire pour témoigner face caméra
- Fichier vidéo non disponible : les interprètes LSF n'ont pas donné leur accord pour que leur image soit communiquée et utilisée à des fins de valorisation et de communication.

Méthodologie

Les ateliers conçus devaient permettre l'expression libre des participants dans des conditions équivalentes, tout en proposant un contenu adapté aux différentes situations de handicap rencontrées.

Ainsi, l'atelier était découpé en 5 temps principaux :

- **Briser la glace** : L'objectif ici est de permettre une première prise de parole afin d'encourager tout au long de l'atelier une prise de parole libre et une écoute de chacun. En outre, cela permettait également à toutes et tous de se présenter et de débiter l'atelier dans des conditions agréables et collaboratives.
- **Découvrir** : Rechercher les premières représentations mentales des participants concernant la thématique du jour : Risques Majeurs.
- **Explorer** : Après avoir listé les risques naturels et technologiques présents sur le territoire français, les participants devaient remplir une fiche permettant de recenser leurs connaissances concernant la vulnérabilité de leur commune, de leur logement et leur vulnérabilité dans leur quotidien face aux risques majeurs.
- **Partager** : Les participants étaient invités à raconter des anecdotes, des événements vécus en lien avec des risques majeurs. Le partage d'expériences doit venir nourrir la compréhension des populations et permettre l'émergence de points de friction permettant d'identifier des besoins à résoudre et des solutions à développer.
- **Creuser & Imaginer** : Dans l'optique d'approfondir la compréhension des populations rencontrées, il est intéressant d'entendre leurs opinions concernant leurs vulnérabilités spécifiques face aux risques majeurs, ainsi que leurs besoins et solutions imaginées. Ainsi, nous aboutissons à un temps de co-créativité concernant des nouvelles manières de les accompagner dans l'acculturation et la prévention des risques majeurs. Après avoir choisi collectivement un format pour cela, le groupe devait élaborer les contours de ce format au travers de la méthode du QQQQCP (Qui, Quoi, Où, Quand, Comment, Pourquoi).

Certaines adaptations étaient réalisées auprès de publics spécifiques :

- **Seniors** : Présentation des résultats d'une étude réalisée par l'AFPCNT et l'IFOP intitulée « Les personnes âgées face aux risques naturels et technologiques » auprès de 500 seniors. Cela permettait de sonder les personnes présentes sur leurs opinions à ce sujet et lancer les étapes « Creuser & Imaginer ».

Démarche et méthodologie



- **Aveugles** : En remplacement du QQQCP de l'étape « Creuser & Imaginer », les participants étaient invités à découvrir un Cata-Kit, outil développé par l'AFPCNT et destiné à accompagner les personnes aveugles et malvoyantes dans la création de leur kit d'urgence. Ainsi, ce kit a pu être testé et critiqué par les participants présents.



- **Sourds** : Le support de présentation a été adapté en collaboration avec les interprètes en Langue des Signes Française (LSF) afin d'optimiser la compréhension des participants et une plus grande facilité de communication. De plus, nous avons profité de ce moment pour soumettre et partager aux participants un document spécifiquement créé pour cette communauté : <https://afpcnt.org/actualite/renforcer-laccessibilite-des-informations-de-prevention-en-langue-des-signes-francaise-lsf/>. Le clip vidéo « Citoyen résilient » réalisé par l'AFPCNT a également été diffusé au cours des ateliers.



ANALYSES DES ATELIERS

Les risques majeurs, de quoi parle-t-on ?

L'objectif du début d'atelier était de rentrer dans le sujet par le prisme des populations rencontrées, pour ainsi obtenir une cartographie mentale des risques par population et par territoire.

De plus, afin d'approfondir les connaissances des participants du jour, nous avons cherché à répertorier leur perception des risques présents sur leur commune, à leur domicile et pouvant les impacter dans leur quotidien.

A la suite de ces échanges, un extrait du DICRIM du territoire était présenté afin de répondre à des questionnements des participants et de définir plus précisément le cadre des échanges autour des risques majeurs et de leur définition.

❖ Ateliers Seniors

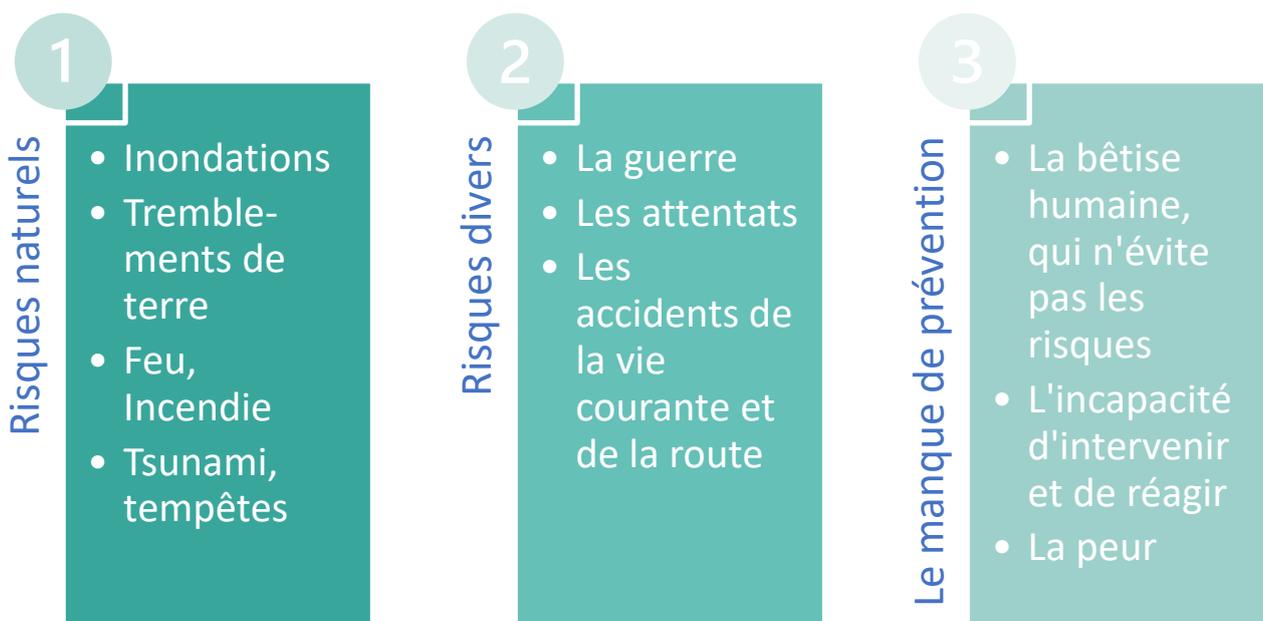
Territoire de Saintes

Représentations mentales des Risques Majeurs

Les principaux risques majeurs évoqués par les participants incluent :

1. **Risques naturels** : Les participants mentionnent que la commune est soumise à des risques d'inondation, ce qui est considéré comme un risque normal pour la région. Le risque de mouvement de terrain est également mentionné, avec des précisions sur les types de mouvements de terrain, tels que les glissements de terrain et les cavités souterraines. Les participants parlent des risques liés aux conditions météorologiques extrêmes, comme les vents violents, les fortes précipitations, les orages, la neige, le verglas, le grand froid et les canicules. Enfin, un participant souligne également le risque d'incendie, notamment dans les zones boisées où des habitations sont à proximité.
2. **Les risques autres** : Les participants évoquent également leurs inquiétudes concernant des risques qui leur semblent majeurs, tels que la guerre, les attentats et les accidents de la vie courante.
3. **Le manque de prévention** : Les participants évoquent des manquements lors de décisions d'urbanisation. Ils mentionnent des erreurs humaines d'individus qui font fi des risques et mettent la population en danger. L'incapacité d'intervenir en cas d'événement pour lequel on n'est pas préparé est également pointée du doigt.

Analyses des ateliers



Nous notons ici une faible élaboration autour des risques technologiques qui ne correspondent pas à des préoccupations des participants :

- L'absence d'événement marquant sur le territoire.
- L'absence de vécu d'une problématique liée aux risques technologiques chez la population rencontrée.

Le sujet du réchauffement climatique et de l'augmentation des événements naturels a pris une grande part de discussion, autant pour les inondations que le tremblement de terre. Un dernier sujet abordé par un participant concerne les décisions prises par les collectivités qui ont créé un terrain favorable à l'augmentation des risques par la surexposition d'enjeux humains et matériels.

Estimation des vulnérabilités face aux Risques Majeurs

La commune de Saintes est soumise à plusieurs risques majeurs référencés dans le DICRIM et le DDRM17. Le tableau ci-dessous recense les estimations des participants sur chaque risque majeur présent sur le territoire.

Analyses des ateliers



Les risque d'inondation est identifié par les 4 participants du jour.
Aucun n'a de risque à leur domicile, ayant choisi leur logement avec pour critère de ne pas être en zone inondable.
Les effets collatéraux d'une inondation sont plutôt connus, via le vécu des dernières inondations.



3 participants évoquent le risque de mouvement de terrain car Saintes est sur un sol argileux, pouvant gonfler ou bouger.
Aucune autre source de mouvement de terrain ne fut abordée.
Ils ne se sentent pas concernés et n'estiment pas être impactés dans leur quotidien.
Enfin, le risque peut amener des fissures dans les infrastructures ou les sols, provoquant des différences de niveau du sol pouvant créer des problèmes de déplacement pour les participants;



Le risque de séisme est ici de niveau faible, mais 3 participants déclarent avoir ressenti des séismes dans le passé. Saintes peut donc être soumise à ce risque.
Cependant, ils sont unanimes pour estimer que ce risque est très faible et ne devrait pas impacter ni leur domicile, ni leur quotidien.



Les participants s'accordent tous à dire que Saintes est soumise aux risques de tempêtes.
Peu d'inquiétudes sont exprimées, les participants évoquant des dégâts variables selon les tempêtes, dont la référence est celle de 1999 en termes de gravité.
En outre les participants ne sont pas particulièrement inquiets à ce propos.



Le risque de radon était parfaitement inconnu pour les participants du jour. Tout le monde s'accorde à dire qu'il n'est pas présent sur le territoire.



Les participants ont conscience que des poids lourds transportant de l'essence ou du gaz passent par des routes de leur commune, et que les risques associés existent.
Cependant, ils évaluent que les chauffeurs sont sûrement formés et les risques plutôt bien maîtrisés, réduisant fortement les risques qu'un événement impacte leur quotidien.

Les participants présents à cet atelier ont une bonne représentation des risques locaux. Leurs expériences personnelles et professionnelles passées et leur connaissance du territoire dont ils sont originaires expliquent cette facilité d'estimer la vulnérabilité de la commune et de leur quotidien.

Analyses des ateliers

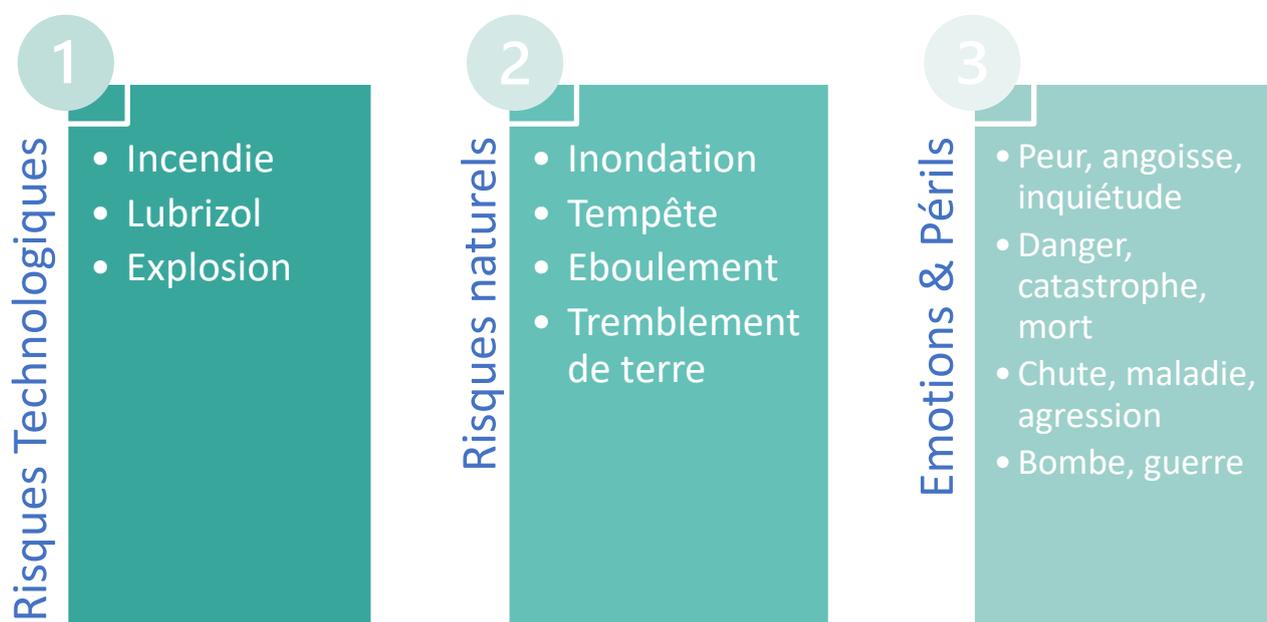
Afin de s'assurer de ne pas vivre de catastrophe naturelle à leur domicile, les participants ont raconté avoir réfléchi à des critères venant influencer leur décision d'achat de maison :

- **Altitude et risques d'inondation** : Une participante a spécifiquement fait attention à l'altitude de la première maison qu'elle a achetée, choisissant une propriété située à 35 mètres d'altitude pour éviter les risques d'inondation. Elle a également pris soin de s'assurer que la maison en location qu'elle a choisie par la suite n'était pas en zone inondable, avant d'acheter une prochaine maison toujours avec les mêmes critères.
- **Connaissance des risques** : Les participants ont exprimé qu'ils auraient hésité à acheter une maison s'ils avaient su qu'elle était en zone inondable. Cela montre que la connaissance des risques associés à une propriété joue un rôle crucial dans leur décision d'achat.

En conclusion, les participants estiment être relativement à l'abri des risques majeurs tels qu'ils les connaissent, en jugeant toutefois un aspect imprévisible qui pourrait les surprendre en dehors de leur logement.

Territoire de Rouen

Représentations mentales des Risques Majeurs



Sur ce territoire, les risques majeurs sont principalement identifiés par les participants sous 3 grands sujets :

- **Les risques technologiques** : Les participants seniors ont vécu plusieurs événements sur le territoire et identifient bien le risque lié à l'activité industrielle et chimique, ainsi que les conséquences associées.
- **Les risques naturels** : Leurs représentations des risques majeurs s'étend également aux

Analyses des ateliers

risques naturels, principalement l'inondation, les éboulements et la tempête. Les effets du changement climatique ainsi que la couverture médiatique des différents événements mondiaux renforcent cette représentation de risque majeur.

- **Les émotions** : La peur, l'angoisse et l'inquiétude sont des émotions fortement partagées par les participants présents. La raison principale évoquée est le traumatisme lié à la catastrophe de Lubrizol, où plusieurs participants ressentent un stress dès qu'un bruit retentit dans la ville. De plus, le changement climatique ainsi que l'évolution en fréquence et en force des événements, tels que les fortes pluies engendrant ruissellement et éboulement, sont des sources de préoccupations.
- **Les autres périls** : Enfin, les participants évoquent également des risques qu'ils redoutent, tels que la guerre, les bombes, les agressions, la chute et la maladie. Ce sont des sources d'angoisse provenant d'une part des médias, d'autre part d'une peur de perte d'autonomie.

Estimation des vulnérabilités face aux Risques Majeurs

La commune de Rouen est soumise à plusieurs risques majeurs référencés dans le DICRIM. Le tableau ci-dessous recense les risques présents et les estimations des participants seniors rencontrés, sur chaque risque majeur présent sur le territoire.

Analyses des ateliers



Tous les participants estiment leur commune à risque d'inondation.

Quelques participants estiment leur domicile et leur quotidien à risque de subir les effets d'une inondation, qu'ils identifient comme une conséquence de fortes pluies faisant déborder la Seine.

La conscience des bons comportements est variable, appelant à plus de sensibilisation sur le sujet.



8 participants sur 12 identifient un risque de mouvement de terrain à Rouen.

Ce risque est souvent abordé par le prisme de la sécheresse et du RGA, provoquant des fissures. De plus, la question des marnières et des éboulements s'est posée : risque naturel ou conséquence d'une activité humaine passée ?

Certaines personnes se sentant soumises à ce risque évoque un sentiment de vulnérabilité, de préoccupation et d'impuissance.



Les participants sont unanimes concernant le risque de tempête sur Rouen.

Certains évoquent de l'angoisse associée aux conséquences d'une tempête pour leur sécurité, la peur du bruit du vent et les dégâts possibles chez eux comme dans l'espace public.

La prévention est la plus active grâce aux alertes météorologiques diffusées sur les médias, incitant les personnes à se mettre en sécurité.



Les événements de Lubrizol et plus récemment de Bolloré Logistics sont bien ancrés chez les participants. Le risque industriel est prévalent et fait l'objet de préoccupations fortes pour la sécurité de leur quotidien, particulièrement traumatique pour plusieurs participants évoquant des peurs à chaque bruit fort provenant de la ville.

Il est évoqué une insatisfaction concernant les systèmes d'alerte lors des récentes catastrophes industrielles, estimant que ce n'était pas suffisamment rapide ou efficace.



Ce risque est l'une des préoccupations principales des participants seniors du jour. Tous ont une forte identification de ce risque dans la commune mais aussi dans leur quotidien (camion qui a pris feu sur le pont Sainte-Mathilde).

La conscience de ce risque, associé à la fréquence de passage de transports dangereux ajoutent un sentiment d'angoisse et de vulnérabilité fort, d'autant plus que les participants évoquent un manque d'information associé à ce risque.



Le risque nucléaire n'est pas référencé par le DICRIM de Rouen.

Cependant, 7 participants sur 12 estiment être soumis à ce risque via la centrale de Paluel. Un participant a partagé que les retombées radioactives ne s'arrêteront pas à une frontière de 60km.

Le sujet du nucléaire fait peur car les individus estiment qu'un accident nucléaire les toucherait où qu'ils soient et qu'ils ne seraient pas préparés à cette éventualité.

Les participants de l'atelier ont exprimé plusieurs préoccupations concernant les risques majeurs et leur vulnérabilité. En effet, ce territoire est soumis à de nombreux risques majeurs qui ont laissé des traces dans la mémoire des seniors présents, particulièrement sur les points suivants :

Les participants de l'atelier ont exprimé plusieurs préoccupations concernant les risques majeurs et leur vulnérabilité. En effet, ce territoire est soumis à de nombreux risques majeurs qui ont laissé des traces dans l'esprit des seniors présents, particulièrement sur les points suivants :

Analyses des ateliers

1. **Le risque de transport de matières dangereuses** : Peut-être un effet de récurrence dans les représentations de participants, mais ce risque représente celui qui inquiète le plus les participants. L'événement d'un camion qui prend feu sur un pont crée un sentiment de vulnérabilité et d'insécurité et venant développer une nouvelle peur. Ils indiquent finalement attendre plus de leur municipalité pour limiter les risques et améliorer la sécurité du transport dangereux de matières dangereuses.
2. **Le risque industriel** : Ce risque préoccupe également très fortement les participants, ayant tous vécu les catastrophes de Lubrizol et Bolloré Logistics. La proximité et la vulnérabilité de ces industries, cumulé avec le sentiment d'insécurité et de peur lors des événements, expliquent certains témoignages et traumatismes générés chez certains participants. Ils expliquent avoir le sentiment d'avoir eu de la chance que le vent tourne du bon côté, et se montrent inquiets d'un manque de prévention et de contrôle de sécurité dans ces industries.
3. **Le risque nucléaire** : Ce risque est classiquement fortement identifié par les populations seniors rencontrées, car il s'appuie sur d'anciens événements passés traumatiques tels que Tchernobyl et Fukushima entre autres. Ainsi, les participants déclarent qu'en cas d'événement nucléaire même lointain, ils seraient touchés comme tout le monde. Ainsi ce risque fait peur et occupe les représentations de vulnérabilité.
4. **Les risques naturels** : Enfin, les risques naturels d'inondation, de tempête et de mouvement de terrain sont évoqués en 4^{ème} source d'inquiétude puisqu'ils ne représentent pas des vécus aussi traumatiques ou récents que les précédents. La prévention est d'ailleurs plus visible et les risques moins « impressionnants » localement.

❖ Ateliers Sourds

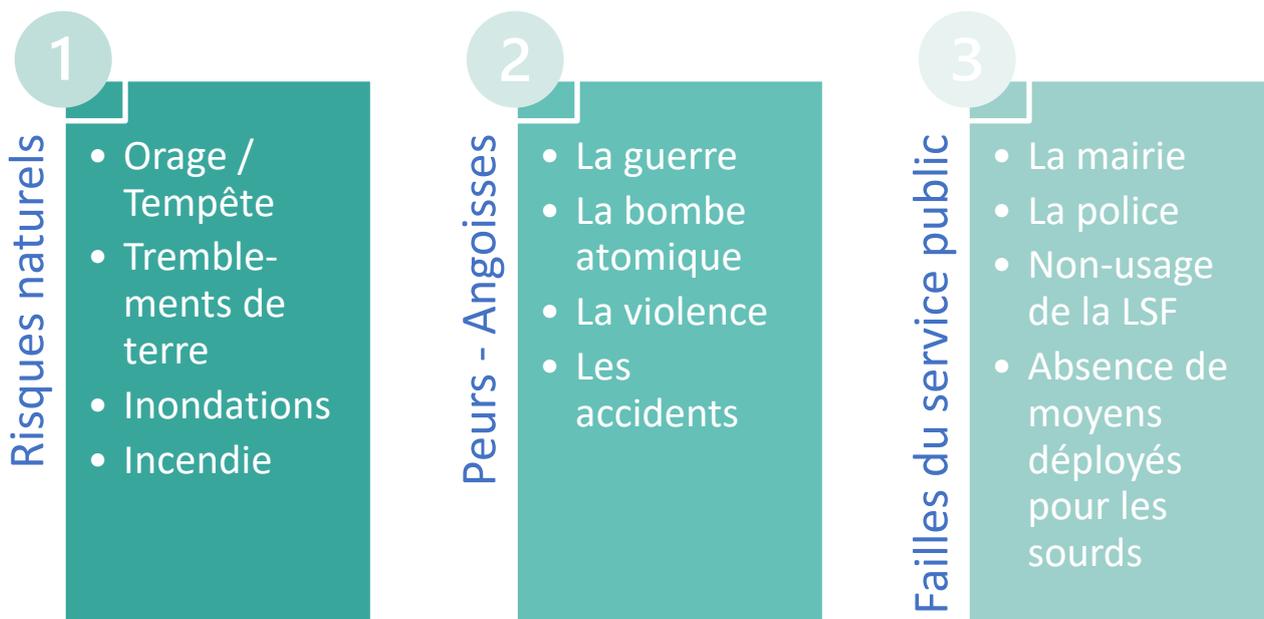
Territoire de Châtelleraut

Représentations mentales des Risques Majeurs

Les préoccupations des personnes qui étaient présentes à l'atelier portent principalement sur les catastrophes naturelles et les conflits. Voici les principales inquiétudes exprimées :

1. **Catastrophes naturelles** : Les participants mentionnent des événements tels que les tremblements de terre, les inondations, les orages et les tempêtes. Ils expriment une peur liée à la possibilité que ces catastrophes se produisent et affectent leur vie quotidienne, notamment la crainte que leur maison puisse s'écrouler ou être endommagée.
2. **Guerres et conflits** : La guerre, en particulier celle présente en Ukraine, est également une source d'inquiétude. Les participants évoquent la peur d'une escalade des conflits, y compris la menace d'une guerre mondiale et l'utilisation d'armes nucléaires.
3. **Manque de sensibilisation** : Une autre préoccupation mentionnée est le manque d'implication des pouvoirs publics dans la prise en compte des sourds.

Analyses des ateliers



Il est intéressant de noter que les risques technologiques ne font pas partie des représentations mentales des participants du jour. Cela peut s'expliquer par 2 facteurs principaux :

- L'absence d'événement marquant sur le territoire.
- L'absence de vécu d'une problématique liée aux risques technologiques chez la population rencontrée.

Estimation des vulnérabilités face aux Risques Majeurs

La commune de Châtellerault est soumise à plusieurs risques majeurs référencés dans le DICRIM. Le tableau ci-dessous recense les estimations des participants sur chaque risque majeur présent sur le territoire.

Analyses des ateliers



Seuls 5 participants sur 9 estiment que la commune de Châtellerault est soumise à un risque d'inondation. Les personnes estimant que leur habitation est soumise à ce risque l'expliquent par la présence d'un cours d'eau à proximité. Plusieurs personnes s'imaginent être impactées dans leur quotidien à cause de routes bloquées.



Seuls 2 participants pointent du doigt le risque lié à la sécheresse, aucune autre source de mouvement de terrain n'étant abordée. Ce risque n'est pas un sujet évoqué par les participants qui n'ont pas de vécu associé.



La majorité des participants identifie ce risque par déduction : il existe des forêts autour et les périodes de canicules favorisent les conditions de création et de propagation d'un tel risque. 3 participants estiment que ce risque pourrait toucher leur domicile et les impacter dans leur quotidien.



Le risque de séisme est faible, mais plusieurs participants se sentent concernés. Le séisme de 2023 et le sentiment de vulnérabilité déclenchent de la peur chez plusieurs participants qui craignent pour leur sécurité et celle de leurs biens.



Le risque de tempête est fortement identifié par les participants qui ont tous vécu la tempête de 1999 ainsi que les récentes tempêtes de moindre ampleur. Plusieurs participants se sentent vulnérables face à cet aléa, mais expliquent savoir comment se protéger individuellement. La crainte de chûtes d'arbres sur leur logement reste très présente.



Le risque de radon était parfaitement inconnu pour les participants du jour. Ainsi, cette méconnaissance a induit 2 participants à estimer que ce risque pouvait les toucher à leur domicile et dans leur quotidien.



Aucun participant n'évoque le risque ICPE comme présent sur leur territoire. Ils déclarent ne pas avoir d'information sur les industries pouvant causer des risques autour de chez eux.



La moitié des participants estiment que ce risque existe sur leur territoire. En conséquence, ces mêmes participants imaginent que ce risque peut les toucher à leur domicile et dans leur quotidien. La plupart d'entre eux se représentent davantage un risque lié aux transports routiers qu'aux flux par canalisations.



1 seul participant identifie le risque de rupture de barrage présent sur le territoire étudié. Ce risque semble loin des préoccupations des participants qui, pour la plupart, ne perçoivent pas la relation de cause à effet.



Le risque nucléaire n'est pas référencé par le DICRIM de Châtellerault. Cependant, 6 participants sur 9 estiment être soumis à ce risque via la centrale de Civaux (86) située à 45km. Les participants expriment un sentiment d'impuissance et redoutent une mauvaise préparation en cas d'incident.

Le rapport des participants aux risques majeurs sur le territoire de Châtellerault est marqué par une forte inquiétude et une prise de conscience des dangers potentiels. Voici les principaux points résumant leurs perceptions :

- **Préoccupations variées** : Les participants expriment des inquiétudes concernant plusieurs types de risques, notamment les catastrophes naturelles (comme les tremblements de terre et les feux de forêt), les conflits (en particulier la guerre en Ukraine), et le risque nucléaire. Chacun de ces risques est perçu comme ayant des

Analyses des ateliers

conséquences graves sur leur sécurité et leur environnement.

- **Expériences personnelles** : Les témoignages personnels jouent un rôle important dans leurs perceptions. Par exemple, des expériences vécues de tremblements de terre ou des préoccupations liées à des événements récents, comme des incendies de forêt, renforcent leur anxiété face à ces risques.
- **Sentiment d'impuissance** : Les participants ressentent souvent un sentiment d'impuissance face à ces menaces. Ils s'interrogent sur leur capacité à réagir efficacement en cas de crise, notamment en ce qui concerne le risque nucléaire et les catastrophes naturelles.
- **Importance de l'information et de la préparation** : Il existe une demande pour une meilleure information et des mesures de préparation. Les participants souhaitent être informés des risques et des actions à entreprendre en cas d'urgence, comme la distribution de comprimés d'iode en cas de fuite radioactive ou des protocoles d'évacuation en cas de catastrophe naturelle.

En somme, les participants montrent une conscience aiguë des risques majeurs qui les entourent, accompagnée d'une volonté de se préparer et d'être informés, tout en faisant face à des sentiments d'anxiété et d'incertitude. Ils admettent être peu informés mais estiment également ne pas avoir besoin d'en savoir plus sur les risques qui ne les touchent pas ou peu.

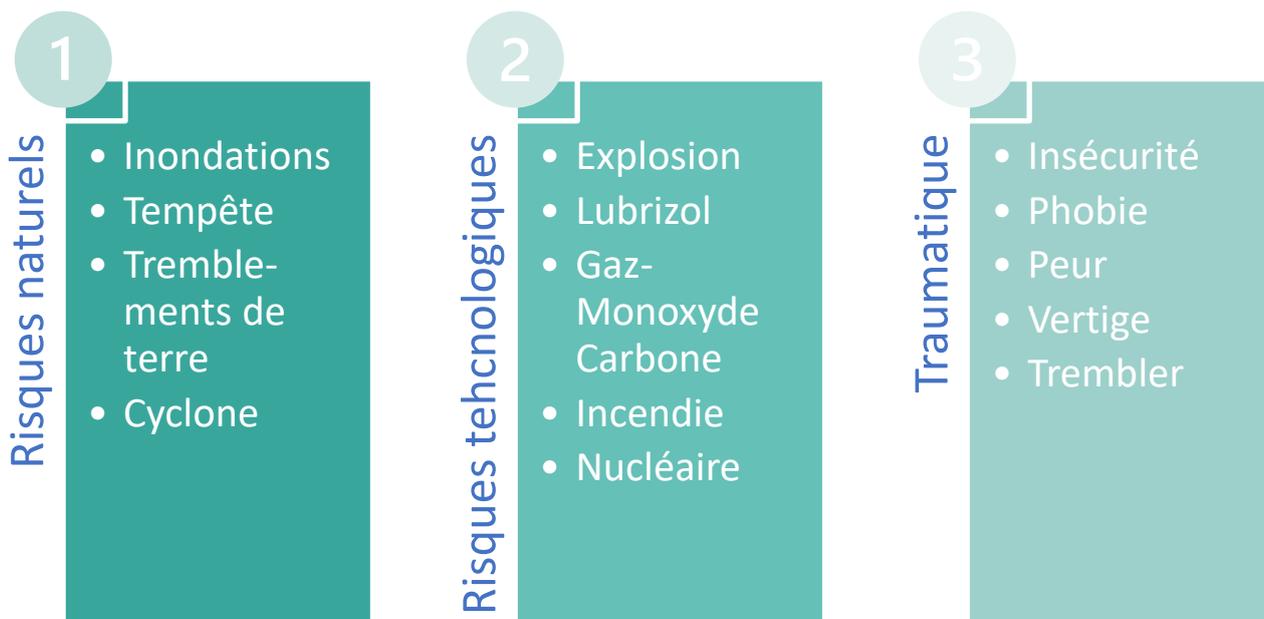
Territoire de Rouen

Représentations mentales des Risques Majeurs

Le sujet des risques majeurs est assez présent dans l'esprit des personnes sourdes présentes à cet atelier, en lien direct avec leur vécu récent qui les a fortement impactés :

1. **Catastrophes naturelles** : Les participants évoquent principalement les inondations, tempêtes et les tremblements de terre. Autant de sujet vécus et relatés pour eux-mêmes que de sujets abordés par les médias et trouvant écho dans leurs représentations mentales.
2. **Catastrophes technologiques** : La catastrophe de Lubrizol survenue en 2019 est toujours présente dans les mémoires, d'autant plus qu'un événement récent est survenu en janvier 2023 (incendie de batteries au Lithium usagées chez Bolloré Logistics). Ces événements ont été très visibles et très médiatisés, créant une forte représentation des catastrophes industrielles et de leur impact sur le territoire
3. **Des émotions négatives fortes** : Ces vécus ont généré des traumatismes chez plusieurs participants, évoquant des notions d'insécurité, de peur et d'angoisse liées à la multiplication et la difficulté de contrôler les risques majeurs.
4. **D'autres risques préoccupants** : Les risques sanitaires représentent également une source d'inquiétude, tels que les moustiques tigres, ainsi que l'insécurité au quotidien.

Analyses des ateliers



Les vécus de risques majeurs importants sur le territoire engendrent :

- Une meilleure identification de ces risques, base de la connaissance et de la démarche de prévention.
- Une prévalence de ces éléments sur d'autres moins traumatiques mais ayant tout de même été abordés lors du partage de retours d'expériences.

Estimation des vulnérabilités face aux Risques Majeurs

La commune de Rouen est soumise à plusieurs risques majeurs référencés dans le DICRIM. Le tableau ci-dessous recense les risques présents sur le territoire et les estimations des participants sourds rencontrés, sur chaque risque majeur.

Analyses des ateliers



9 participants sur 11 estiment leur commune à risque d'inondation.

La majorité d'entre eux se sentent en insécurité face au risque d'inondation, que ce soit à leur domicile ou dans leur quotidien.

Cette préoccupation n'est pas prioritaire dans leurs relations aux risques majeurs, mais ils évoquent que ce risque est amené à évoluer fortement avec le changement climatique.



Le principal risque évoqué concernait les marnières. Ce risque a beaucoup fait parler, son origine étant méconnue des participants mais ayant une survenue surprenante et des conséquences redoutables.

Les risques d'éboulement et de RGA sont rapidement évoqués mais peu élaborés.



Le risque de tempête est identifié par l'ensemble des participants. Certains évoquant de l'angoisse associée aux conséquences d'un tel risque sur leur sécurité.

Les tempêtes sont fortement associées aux inondations par fortes pluies et ruissellement.

C'est le risque pour lequel la prévention est la plus active grâce aux alertes météorologiques diffusées sur les médias.



Le risque de radon était parfaitement inconnu chez les participants du jour.

Ainsi, cette méconnaissance a induit 3 participants à estimer que ce risque pouvait les toucher à leur domicile et dans leur quotidien.



Les événements de Lubrizol et plus récemment Bolloré Logistics sont bien ancrés chez les participants. Le risque industriel est prévalent et fait l'objet de préoccupations fortes pour leur sécurité.

Les conséquences pour la commune, le domicile et surtout le quotidien des participants sont connues et redoutées.



Ce risque est également identifié par l'ensemble des participants, évoquant le passage de l'autoroute dans la ville ainsi que le transport fluvial et ferré.



Le risque nucléaire n'est pas référencé par le DICRIM de Rouen.

Cependant, 7 participants sur 11 estiment être soumis à ce risque via la centrale de Paluel, en faisant le lien avec Tchernobyl et l'incident de Fukushima au Japon.

Le sujet du nucléaire fait peur car les individus estiment qu'un tel accident les toucherait où qu'ils soient.

Les participants sourds expriment plusieurs préoccupations principales concernant les risques majeurs à Rouen. Voici un résumé de leurs inquiétudes :

- **Risque d'inondation** : Les inondations sont une préoccupation majeure pour les participants. Ils évoquent des expériences passées où des inondations ont causé des dégâts, ainsi que des craintes liées à la montée des eaux et à l'impact du changement climatique sur la fréquence de ces événements.

Analyses des ateliers

- **Risque industriel** : Les participants sont également préoccupés par les risques industriels, notamment ceux associés à des usines comme Lubrizol ou Bolloré Logistics. Ils s'inquiètent des potentiels accidents, de la gestion des matières dangereuses, ainsi que du manque d'informations claires sur ces risques.
- **Mouvements de terrain** : Les mouvements de terrain, y compris les cavités souterraines et les éboulements, sont une autre source d'inquiétude. Les participants craignent que ces phénomènes puissent affecter la sécurité de leurs logements.

En complément aux informations recueillies sur la vulnérabilité aux risques en tant que tels, les participants ont également partagé des retours concernant les modalités d'information et de prévention à ces risques. Deux éléments principaux ressortent de ces élaborations :

- **Accès à l'information** : Un sentiment général de manque d'informations claires et accessibles sur les risques majeurs est partagé par les participants. Ils estiment que les autorités locales devraient mieux communiquer sur les potentiels dangers et les mesures de sécurité à adopter. Il est cependant indiqué que la catastrophe de Lubrizol a déclenché une amélioration de l'information préventive locale.
- **Préparation et sensibilisation** : Les participants soulignent l'importance de la préparation et de la sensibilisation face aux risques. Ils expriment le besoin d'être mieux informés sur les comportements à adopter en cas d'urgence et de recevoir des informations adaptées à leurs besoins, notamment en langue des signes.

En résumé, les préoccupations des participants sourds concernant les risques majeurs à Rouen incluent les inondations, les risques industriels, les mouvements de terrain, le manque d'informations et la nécessité d'être sensibilisés et préparés.

❖ Atelier Aveugles et Malvoyants

Territoire de Saintes

Représentations mentales des Risques Majeurs

Les participants à cet atelier ont exprimé plusieurs inquiétudes, principalement liées aux risques environnementaux et à la santé. Voici les principales préoccupations :

1. **Changements climatiques** : Un participant évoque le stress causé par les événements climatiques récents, tels que les inondations et les glissements de terrain, qui ont entraîné des pertes humaines en France et en Espagne. Cela suscite des questionnements sur l'avenir face à ces changements.
2. **Santé mentale et physique** : Il est mentionné que la santé, tant mentale que physique, est une préoccupation majeure, surtout pour les personnes vivant des situations de crise. Des cas d'hospitalisations et de décès sont également rapportés par les médias à la suite de catastrophes naturelles, ce qui accentue le stress et les risques sur la santé.
3. **Risques du quotidien** : Sont soulignés les dangers liés à la circulation dans les villes, notamment pour les personnes malentendantes, qui peuvent ne pas entendre les

Analyses des ateliers

véhicules, augmentant ainsi le risque d'accidents.

Ces préoccupations montrent une prise de conscience des risques environnementaux et de leur impact sur la santé et la sécurité des individus.



Nous notons ici une faible élaboration et préoccupation des participants autour des risques technologiques s'expliquant par :

- L'absence d'événement marquant sur le territoire.
- L'absence de vécu d'une problématique liée aux risques technologiques chez la population rencontrée.

Outre les risques climatiques qui engendrent des peurs et de l'incertitude, l'inquiétude des participants est davantage liée au contexte mondial et médiatique. Ainsi, les principales préoccupations des participants aveugles et malvoyants concernent les conséquences de tels événements sur leur sécurité, notamment chez participante à mobilité réduite en fauteuil roulant.

Estimation des vulnérabilités face aux Risques Majeurs

La commune de Saintes est soumise à plusieurs risques majeurs référencés dans le DICRIM. Le tableau ci-dessous recense les risques présents sur le territoire et les estimations des participants aveugles rencontrés, sur chaque risque majeur.

Analyses des ateliers



Les 8 participants présents sont conscients du risque d'inondation sur Saintes.
1 participant a été inondé de quelques centimètres à son domicile, une autre n'est pas sûre d'être à risque.
Tous les participants ont vécu les conséquences des précédentes inondations, impactant les routes, les magasins, et autres commodités et déplacements du quotidien.



La moitié des participants pointe du doigt le risque lié à la sécheresse. Aucune autre source de mouvement de terrain n'étant abordée.
Les participants évoquent de possibles fissures comme manifestation de la vulnérabilité de leur domicile.
Enfin, ce risque peut entraîner des fissures sur les infrastructures ou les sols, provoquant des différences de niveau du sol et des problèmes de déplacement pour les participants.



Le risque de séisme est faible. Cependant, plusieurs participants ayant ressentis le séisme de 2023 se sentent concernés. Ils réalisent tout de même que la ville ne risque pas particulièrement de conséquences face à ce risque.



Les participants s'accordent tous à dire que Saintes est soumise aux risques de tempêtes.
Ils expriment des inquiétudes concernant leur logement, notamment la chute d'arbres et les fortes pluies.
Leur quotidien pourrait être impacté par des coupures de courant, des débris dans la rue pouvant causer des blessures et des perturbations de transports.



Le risque de radon était parfaitement inconnu pour les participants du jour, tous s'accordent à dire qu'il n'est pas présent sur le territoire.



Le transport de matières dangereuses est bien identifié par les participants. Cependant, ces derniers précisent que les risques associés sont rares et peu probables de les impacter.
De plus, les participants estiment ne pas avoir assez d'informations à ce sujet et ne peuvent donc pas estimer l'impact potentiel.



Le risque nucléaire n'est pas référencé par le DICRIM de Saintes.
Cependant, les participants évoquent qu'une centrale située à Blaye peut les impacter.
Les participants expriment un sentiment d'impuissance et redoutent une mauvaise préparation en cas d'incident.



Le risque industriel n'est pas référencé sur le DICRIM de Saintes.
3 participants évoquent le risque industriel sur leur territoire par la présence de silos. Ils déclarent ne pas avoir d'information sur les industries pouvant causer des risques autour de chez eux.
Ils n'identifient pas d'impact pour leur domicile ou dans leur quotidien face à ce risque.

Les principales préoccupations des participants aveugles et malvoyants se regroupent autour de plusieurs thèmes clés :

- **Risques environnementaux** : Les participants s'inquiètent des risques liés aux changements climatiques, notamment les inondations et les glissements de terrain, qui peuvent entraîner des conséquences graves sur la sécurité et la santé des individus.
- **Santé mentale et physique** : La santé est une préoccupation majeure. Les inquiétudes des participants portent sur les impacts des crises que ce soit sur le bien-être mental et physique, que des cas d'hospitalisations et de décès liés à des situations de stress.

Analyses des ateliers

- **Sécurité dans les espaces publics** : Les dangers liés à la circulation, notamment pour les personnes aveugles, sont également soulevés, mettant en lumière les risques d'accidents dans les environnements urbains.
- **Risques de séisme et de mouvement de terrain** : Les participants expriment des préoccupations quant à la vulnérabilité de leurs domiciles face aux séismes et aux mouvements de terrain, notant des signes visibles (fissures) de ces risques dans leur environnement.
- **Risques de tempête** : La possibilité de tempêtes et leurs impacts sur la sécurité des domiciles, notamment à cause de la chute d'arbres, sont des sujets de préoccupation.
- **Transport de matières dangereuses** : Bien que perçu comme moins immédiat, le risque associé au transport de matières dangereuses est reconnu, avec des interrogations sur la sécurité des produits chimiques transportés à proximité.
- **Risque nucléaire** : La proximité d'une centrale nucléaire suscite des inquiétudes, notamment en ce qui concerne les conséquences d'un éventuel accident sur leur domicile et leur quotidien.

En résumé, les participants montrent une forte préoccupation pour les risques environnementaux et de sécurité, tant au niveau personnel que communautaire, et expriment le besoin d'information et de préparation face à ces menaces.

Territoire de Rouen

Représentations mentales des Risques Majeurs

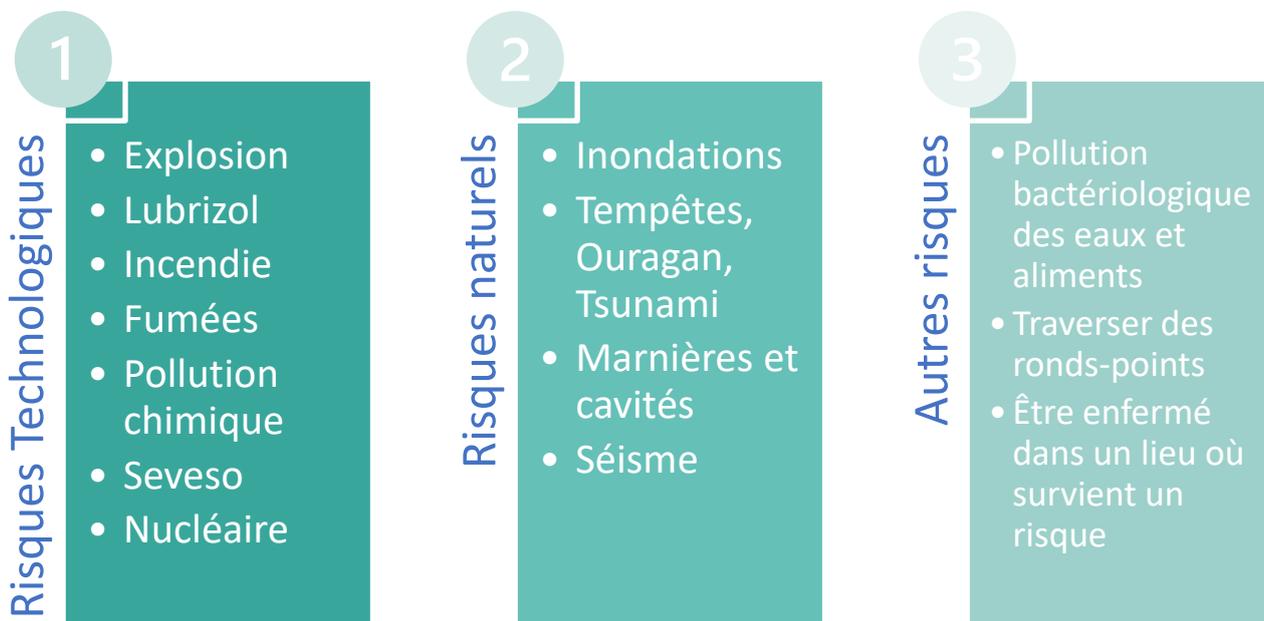
Le sujet des risques majeurs est bien appréhendé par les participants aveugles qui évoquent principalement :

1. **Le risque industriel** : Par le prisme des accidents industriels ayant fortement impacté la ville de Rouen et ses habitants. Plusieurs participants ont mentionné la pollution chimique, l'explosion et les fumées toxiques comme préoccupations majeures en lien avec des risques industriels. Le risque nucléaire a également été abordé comme une inquiétude chez quelques participants.
2. **Risques naturels** : Plusieurs participants ont exprimé des inquiétudes concernant les tremblements de terre, les tempêtes et les éboulements (marnières, cavités). De plus, les inondations ont été citées comme un risque significatif. Des participants ont partagé leurs craintes personnelles à ce sujet, utilisant comme exemple la catastrophe de Valencia en Espagne.
3. **Pollution bactériologique** : Quelques participants ont évoqué la pollution bactériologique dans l'eau ou les aliments, soulignant les dangers des agents pathogènes pouvant intoxiquer les personnes.
4. **Risques situationnels** : Une participante a mentionné la peur de l'enfermement dans des lieux à risque suite à une expérience vécue, ce qui reflète une préoccupation pour la sécurité personnelle en cas de catastrophe. Une autre participante a évoqué comme risque le fait de traverser les ronds-points, qui est une activité pouvant être très

Analyses des ateliers

dangereuse pour une personne aveugle.

Ces élaborations montrent une sensibilisation aux divers risques environnementaux et une préoccupation principale concernant les risques technologiques, ainsi qu'une attention particulière aux impacts sur la santé et la sécurité des individus.



Estimation des vulnérabilités face aux Risques Majeurs

La commune de Rouen est soumise à plusieurs risques majeurs référencés dans le DICRIM. Le tableau ci-dessous recense les risques présents sur le territoire et les estimations des participants sourds rencontrés, sur chaque risque.

Analyses des ateliers



8 participants sur 9 estiment que Rouen est soumis au risque d'inondations.

La plupart des participants ne savent pas si leur domicile est en zone inondable. Certains vivent sur les hauteurs mais se disent pouvoir vivre une inondation par ruissellement.

Tous soulignent qu'une inondation impactera les transports et déplacement dans leur quotidien. Quelques participants partagent préférer rester chez eux lorsqu'il pleut trop.



Les participants identifient bien le risque de mouvement de terrain, notamment en raison des éboulements sur les hauteurs de falaises calcaires et les risques de marnières.

La plupart d'entre eux se sentent malgré tout en sécurité face à ces risques, à l'exception d'un participant ayant peur d'éboulements suite à de fortes pluies.



Les participants s'accordent à dire que les tempêtes sont un risque majeur important à Rouen.

Outre la tempête de 1999, d'autres tempêtes récentes ont créé des perturbations et des dégradations sur la commune.

Au delà de pouvoir être touchés à leur domicile, les participants aveugles insistent sur l'impact de ce risque dans leur quotidien, perturbant les déplacements mais également pouvant être dangereux avec des objets volants venant les percuter.



Tous reconnaissent la prépondérance de ce risque sur le territoire de Rouen. Les industries telles que Lubrizol ou Bolloré Logistics sont abordées, ainsi que les silos céréaliers proches du port.

Les participants s'estiment vulnérables à leur domicile, ayant déjà vécu le déplacement du nuage noir de l'incendie de Lubrizol.

Leur quotidien serait impacté via la perturbation des transports et les difficultés d'évacuation liés à leur handicap (pas de possibilité de voir le sens du vent ou d'éventuels incendies).



Ce risque est également identifié par l'ensemble des participants, évoquant le passage de l'autoroute dans la ville ainsi que le transport fluvial et ferré.



Le risque nucléaire n'est pas référencé par le DICRIM de Rouen.

Cependant, l'ensemble des participants se sentent concernés, Rouen se situant entre 2 centrales nucléaires.

Certains indiquent avoir dû signer un document attestant qu'ils sont conscients de vivre dans une zone à risque nucléaire.

Enfin, le risque créé de l'anxiété quant à la façon de réagir en cas d'événement.

Les participants de l'atelier ont exprimé plusieurs préoccupations principales concernant les risques majeurs à Rouen :

- **Risque industriel** : Les participants sont particulièrement inquiets des risques liés aux industries chimiques, notamment en raison de la présence de sites classés Seveso et d'événements passés comme l'incendie de l'usine Lubrizol. Ils craignent les conséquences d'accidents industriels, tels que des explosions ou des fuites de produits chimiques, qui pourraient avoir des impacts graves sur la santé et la sécurité des habitants.

Analyses des ateliers

- **Inondations** : Les participants ont également exprimé des préoccupations concernant le risque d'inondation, en particulier dans certaines zones de Rouen. Bien que certains ne perçoivent pas ce risque comme majeur, d'autres ont souligné que des événements de fortes pluies pourraient entraîner des inondations, affectant les transports et la vie quotidienne.
- **Mouvements de terrain** : Les risques d'éboulements et de mouvements de terrain, en raison de la géographie de la région, ont été mentionnés. Les participants ont noté que les fortes pluies pourraient provoquer des glissements de terrain, ce qui pourrait menacer la sécurité de leurs domiciles.
- **Risque nucléaire** : La proximité de centrales nucléaires suscite également des inquiétudes parmi les participants. Ils sont préoccupés par la gestion des risques nucléaires et par la possibilité d'accidents. Tous soulignent la nécessité d'être informés et préparés en cas d'urgence.
- **Impact sur le quotidien** : Les participants ont discuté des impacts potentiels de ces risques sur leur vie quotidienne, notamment en ce qui concerne les transports, la sécurité des déplacements, et la gestion des situations d'urgence. Ils ont souligné l'importance d'une bonne communication et d'une préparation adéquate pour faire face à ces risques.

En résumé, les préoccupations des participants concernent principalement les risques industriels, les inondations, les mouvements de terrain, le risque nucléaire, et les impacts de ces risques sur leur quotidien.

On partage ! Retour d'expérience des participants

Au cours des ateliers, les participants ont eu l'occasion de raconter un événement, une situation ou une anecdote autour d'un vécu en lien avec un risque majeur. Ce témoignage pouvait les concerner directement ou indirectement.

❖ Atelier Seniors

Territoire de Saintes

Risque inondation

Pascal : *Mon ancien chef travaillait à l'époque à Barège. Il y a eu une concordance entre fonte des neiges et pluies. Le Gave a tout emmené, un pont déjà endommagé a été détruit dans le barrage pour pouvoir évacuer les matériaux. C'est le même problème avec la Vésubie côté Pyrénées-Atlantiques, les gaves se chargent d'eau au printemps, et suivant les conditions climatiques du moment, ça devient des torrents qui écrasent tout.*

Pascal : *En 1994, quand il y a eu les inondations de Saintes, je travaillais dans la rue Saint-Palais, donc j'étais très concerné. Pour venir travailler, c'était vraiment la galère. La rocade sud-est, par exemple, je bossais dessus, je travaillais à l'équipement. Entre le Chenal et la Charente, on a mis des milliers de tonnes de matériaux pour poser la route. La route travaille toujours, 30 ans après. Sous la route il y a des alluvions et donc ça ne durcit pas.*

Gérard : *J'étais à Barège en cure en juin 2014. Le lendemain de mon arrivée, toute la commune a été rassemblée sur la place publique à 12h30, Monsieur le maire est venu annoncer que la commune devait être évacuée à 13h30. Il y avait des inondations partout, des effondrements. Notre appartement était en hauteur, nous pouvions voir les arbres qui viraient, c'était catastrophique ! On est partis à 13h30 et on a tous été contrôlés par l'armée. On était 500-550 à peu près dans le village. On a été bloqués quelques heures au Tourmalet qu'il a fallu déneiger. 26 personnes sont restées dans le village. J'avoue que c'est terrifiant, parce que tout le monde crie. J'ai vécu cet événement, ça laisse des traces. L'année d'après on y est retourné, mais il y a des gens qui ont été traumatisés.*

Gérard : *Ma maison est maintenant en zone inondable, mais je n'ai rien fait de particulier. Je me dis qu'on ne va pas remonter la maison. L'inondation de 82 est montée à 6m80, ça doit passer. On a un étage, mais je n'ai rien fait de plus. Si, j'ai un bastaing que je peux mettre à ma porte de garage pour dire j'ai monté de 20 centimètres, mais non je n'ai pas fait de frais. Depuis que nous savons que nous sommes en zone inondable, ma femme angoisse mais nous n'avons pas cherché à aller vers plus d'acculturation sur le sujet. Je fais gaffe, mais ça ne me soucie pas plus que ça.*

Il est certain que si, il y a 7 ans, on nous avait dit, attention, la maison est en zone inondable, c'est clair que nous n'aurions pas acheté cette maison. J'ai recontacté l'agence qui avait fait l'estimation de la maison pour savoir si cette estimation avait baissé. Apparemment non, il y a même une légère progression. C'est vrai que celui qui prend la flotte à chaque crue, il ne va pas penser à la même chose.

Analyses des ateliers

Michel : Avant, on habitait à Hyères-les-Palmiers dans le Var. Quand il y a eu le tsunami en Thaïlande où c'était monté à 10 mètres de haut, j'ai regardé si on était à 10 mètres nous aussi. Ça arrivait au pied de notre marche pour rentrer dans la maison. Je me suis amusé sur une carte au 25000e à tracer la ligne de la côte des 10 mètres. Il y avait les trois quarts de la ville dont l'aéroport, couverts d'eau.

Giselle : Nous avons vendu notre maison l'année dernière, qui n'était pas en zone inondable située à 35 mètres d'altitude. On avait fait attention à l'époque quand on l'avait achetée il y a 15 ans. Une fois notre maison vendue, on a fait attention que la maison en location ne soit pas en zone inondable. Mais c'est vrai qu'à 300 mètres, c'est inondé. On a une cave qui n'est pas inondée, car près de la gare et ça a été construit d'une façon à ce que ça ne soit pas inondé. En habitant à Saintes, nous avons fait attention à ce risque mais pas à d'autres risques majeurs. On commence à rechercher une autre maison, aussitôt qu'on voit en zone inondable, on ne va pas acheter. Ça, c'est sûr. Même si on nous dit que ça n'a pas été inondé la dernière fois, parce que c'est facile de dire ça, mais bon, quand même, on mesure.

Territoire de Rouen

Risque inondation

Paul : Dans certains coins de la Métropole de Rouen, il y a des pentes telles que ça entraîne des ruissellements qui ont déjà provoqué des morts...

Claude : Il y a quelques années j'habitais au Havre, il y a eu une inondation au-dessus du tunnel Jenner. Ce jour-là je devais emmener mes neveux au cirque. Je suis arrivée au-dessus du pont et il y avait une petite cuvette avec 30-40 cm d'eau. Je me suis dit je passe mais la voiture s'est mise à flotter, l'eau est montée et le moteur s'est bloqué. On a fini par sortir de la voiture car il y avait que 40 cm et on s'est éloignés de la voiture. Je pensais vraiment passer, je pensais pas du tout à cette situation-là. Ça m'a servi de leçon !

Cette inondation était grave car il y a une personne ce jour-là qui a été aspirée par une bouche d'égout.

Eliane : Au Val-de-la-Haye en bord de Seine, à chaque grande marée, l'eau s'invitait dans notre maison. On avait bien 15-20 cm à chaque fois. Il fallait attendre que la marée redescende. Personne ne s'est jamais inquiété, pas même la mairie. Il n'y avait rien à faire, c'est que quand on a racheté cette maison qui était à mes parents qu'on a pu effectuer des travaux pour rehausser le seuil.

Serge : On était invités à un mariage dans la Somme et on revenait à notre location avec notre petite-fille. Le lieu du mariage était situé plus haut que l'endroit où il y avait notre location donc en redescendant en voiture on s'est retrouvé dans une certaine hauteur d'eau sur la route, la voiture partait dans tous les sens mais on a quand même réussi à redescendre je ne sais pas comment. En ouvrant la portière de la voiture en arrivant à la maison de location il y avait au moins 50 cm d'eau. On a vraiment eu peur en roulant car c'était en pente et on avait notre petite-fille. Maintenant si je vois qu'il y a de l'orage et des terrains pentus on ne part plus.

A ce sujet, à Barentin il y a eu un tragique accident lors d'une inondation d'une dame qui a été emportée par l'eau dans une descente et qui s'est noyée. Mes beaux-parents voulaient s'arrêter pour la prendre mais ça leur aurait coûté la vie ! Maintenant dès qu'il y a de l'orage on ne prend plus la route.

Dominique : Je travaillais dans un restaurant à Nice et il y a eu un gros orage avec de fortes pluies. Il pleuvait des cordes, les plaques d'égouts sautaient, le restaurant a été inondé.

Analyses des ateliers

Risque tempête

Giselle : *J'ai vécu la fameuse tempête de 99. On habitait à la campagne à côté de Martinville, 3 arbres sont tombés on ne pouvait plus sortir de chez nous. Ils seraient tombés du mauvais côté, la maison aurait été coupée en deux. Ce genre d'évènements me panique, je ne vais pas savoir comment réagir.*

Martine : *Lors de la tempête de 99, je me souviens que le sous-sol de mon pavillon a été inondé. Heureusement ça n'a pas été catastrophique, je pouvais entrer dans le logement avec un escalier extérieur. Quand j'ai déménagé à Canteleu, je ne voulais plus de maison avec sous-sol ni de cavités souterraines comme c'était le cas dans mon ancienne campagne. Je me suis renseignée auprès de la mairie de la ville pour savoir s'il y avait des cavités souterraines, il y en avait quelques-unes un peu plus loin.*

Brigitte : *J'ai vécu plusieurs cyclones quand j'habitais sur l'île de la Réunion. On reçoit des alertes vigilances cycloniques quand un cyclone arrive vers nous. Quand c'est une alerte orange on doit tout rentrer à l'intérieur des logements et quand c'est alerte rouge on doit rester confinés chez nous. Alors quand ça arrive sur nous, on rentre tout ce qu'il y a dehors, on fait des provisions et on attend que ça passe. C'est impressionnant, on entend le bruit des tôles des toits voler. S'il y avait un cyclone à Rouen il n'y aurait plus de toitures sur les maisons ! Les habitants là-bas ont l'habitude, ils sont sereins même quand le cyclone est sur nous, pour eux ce n'est rien.*

Thérèse : *Lors de la tempête de 99 on était dans un petit village près de Montbéliard chez mon fils. On a vu un poteau en ciment se plier avec le vent ! On ne pouvait pas aller chercher du pain, la route était barrée par des arbres. On est restés à l'intérieur en attendant que ça passe.*

A Rouen il y a eu des dégâts dans le cœur de la cathédrale, les clochetons étaient tombés lors de cette tempête.

Danielle : *Toujours lors de la tempête de 99, je me suis absentée la journée. Le soir quand j'ai dû rentrer chez moi, mon fils m'a raccompagné à pied car j'avais peur de ne plus avoir de toiture ! Heureusement il n'y a pas eu trop de dégâts, rien que de marcher on ne pouvait pas tenir ! Il fallait se tenir à quelque chose, c'était dingue ! J'ai vécu ça une fois et j'espère ne jamais le revivre.*

Risque transport de matières dangereuses

Agnès : *Il y a quelques années un camion qui transportait des matières dangereuses a pris feu sur le pont Sainte-Mathilde. Cet accident a entraîné de grands dégâts, le pont a été fermé pendant 2 ans.*

Thérèse : *On est zone Seveso, toutes les matières dangereuses sont transportées aussi bien par la Seine en bateau, par la route ou par le rail.*

Risque industriel

Paul : *Il y a eu l'explosion de l'usine Lubrizol, au début je n'étais pas inquiet, puis on voyait le feu et le nuage noir et l'odeur !! Il n'y a pas longtemps il y a aussi eu un feu de batterie sur le port avec l'usine Bolloré.*

Serge : *Depuis la catastrophe de Lubrizol, dès qu'on entend un bruit sourd en ville on va regarder si ce n'est pas une explosion d'usine.*

Analyses des ateliers

Eliane : *Je me pose souvent la question de comment je réagis si je me retrouvais dans une situation à laquelle je n'ai pas l'habitude. Je ne sais pas si je paniquerai ou non.*

Thérèse : *A la télé il y a des émissions dans lesquelles des experts comme des pompiers donnent des bons conseils sur ce qu'il faut faire et ne pas faire lors de catastrophes naturelles. En cas d'une inondation ils disent qu'il faut monter le plus possible dans les étages, ne surtout pas descendre dans les sous-sols, prendre la voiture ou sortir.*

❖ Ateliers Aveugles et Malvoyants

Territoire de Saintes

Risque inondation

Françoise : *Ma maison est en zone inondable. Lors de la dernière inondation l'hiver dernier, il y a eu trois centimètres sur la moitié de la maison. J'ai acquis mon logement en sachant qu'il était en zone inondable. Les dernières années ont été difficiles donc je préfère la paix et risquer trois centimètres d'eau éventuellement.*

Les inondations impactent le quotidien, le supermarché en face de chez moi a été fermé, certaines routes aussi. Les places de parking diminuent au fur et à mesure que l'eau monte, puis, on ne peut plus mettre les poubelles. La mairie propose des parpaings pour pouvoir monter les meubles. Il y a toute une routine à suivre, et modifier nos habitudes, on y est obligé.

La mise en place des bastinges ne m'empêchait pas de sortir. Je monte, je passe avec mon chien-guide. Il me guide partout, je n'ai pas eu de problème.

En revanche, on est plusieurs personnes à pas avoir un très bon équilibre dont pas mal de personnes âgées. La deuxième fois que c'est monté, ils ont dit, ah oui, cet endroit-là, on va mettre carrément une passerelle. Mais il manquait 20 centimètres en hauteur et la passerelle était recouverte d'eau.

Père de Céline : *Pendant les inondations, les routes sont fermées, la circulation est difficile.*

Zina : *Pendant les inondations à Saintes, il y a des bastinges sur des parpaings pour se déplacer. C'est risqué ! Il y a un truc qui m'angoisse, quand il y a les bastinges : comment font les personnes aveugles ?!*

Yolande : *Nous sommes impactés aussi parce que beaucoup d'agriculteurs ont enlevé les haies, je ne suis pas sur Saintes, mais à Varzé. On voit des écoulements de boue, qui vont dans des maisons à côté de chez nous, parce qu'il n'y a plus de haies, les gens ne sont pas protégés.*

Risque tempête

Françoise : *La tempête peut provoquer des chutes d'arbres ou chutes d'objets qui se retrouvent sur le trottoir. Le danger peut être lié à ces chutes, mais aussi lié à des travaux sur la voirie, à un pot de fleurs qui est tombé, à un déménagement sans mise en place de barrière. Pour moi, ce sont des risques du quotidien, mais c'est majeur. Devant chez moi, il y a un gros arbre d'une dizaine de mètres qui est en attente d'abattage, j'ai hâte qu'on vienne le couper pour éviter qu'il tombe en cas de tempête.*

Analyses des ateliers

J'ai appris les gestes de sécurité à mettre en place en cas de tempête car j'ai été évacuée plusieurs fois, entre autres, pendant une des tempêtes en novembre 99, à Cuxac d'Aude, quand j'avais encore la vue. De plus, je travaillais à l'international et j'étais à Palembang quand il y a eu le tsunami en 2005.

Céline : *A cause de mon handicap (aveugle, fauteuil roulant), je m'inquiète si un risque majeur devait arriver, une tornade par exemple, je me sens fragile, j'aurais peur de me fracturer, de me dire comment je vais faire, si je me fracture, moi je ne peux pas courir.*

En 99, il n'y a pas eu de problème avec la tempête car à ce moment-là je marchais encore.

Monique : *Lors de la tempête de 99, je n'étais pas aussi handicapée visuelle que je le suis actuellement. Je n'ai jamais vu très loin, mais ce n'est pas ça qui me gênait à l'époque. On est parti de la Charente-Maritime le lendemain de Noël avec mon mari, on allait chez notre fille à Rouen. Arrivés à Châteaudun, il y avait des arbres en travers de la route, j'ai appelé les pompiers, ils m'ont dit qu'ils étaient appelés de partout et on a attendu qu'ils viennent dégager.*

Puis il y avait toujours plus d'arbres, plein de laine de verre accrochée aux écorces des arbres, dans les barbelés des champs, dans tous les ronds-points, tous les panneaux indicateurs, ils étaient tous couchés. C'était horrible !

Il n'y avait pas beaucoup de circulation. On est arrivés vers la forêt du Rouvray, il n'y avait plus les arbres qu'on connaissait, tout était dévasté, il n'y avait plus de forêt. Une fois arrivés chez notre fille, on a entendu que ça s'était passé aussi en Charente-Maritime, le lendemain de notre départ. On ne pouvait plus joindre ni mes parents ni mon fils. Mon mari s'est senti mal, sa tension artérielle est montée très haut, le médecin a ordonné qu'il se couche tout de suite et a prescrit un médicament. Cet événement a été très très angoissant !

Zina : *Pendant la tempête de 99, j'étais à l'abri chez moi. Le lendemain, dans l'après-midi, on est sortis avec mon fils pour acheter du pain. J'avais peur de sortir, c'était la fin du monde !*

Yolande : *Nous sommes exposés au risque tempête. Il y a beaucoup d'arbres autour de chez moi. On y pense souvent parce qu'on a déjà eu un chêne qui est tombé devant chez nous. Pas sur la maison, mais devant. Les arbres ont subi beaucoup trop d'inondations, ils sont fragilisés au niveau des racines.*

Risque de séisme :

Mère de Céline : *Nous avons ressenti le séisme, les portes des placards ont tremblé. Mon frère a cru qu'un camion rentrait chez nous. Nous avons constaté à la suite des tremblements de terre de l'année dernière que le mur de mon voisin et le nôtre se sont fissurés d'un bout à l'autre.*

Monique : *Le dernier tremblement de terre a été ressenti par beaucoup de Saintais. Moi j'étais en train de ramasser mon linge sec dans le jardin. J'ai entendu un bruit comme si c'était un avion, enfin un gros bruit. J'ai pensé qu'il y avait un avion en train de chercher son couloir. Je suis rentrée dans la maison sans rien constater. Dans la soirée, ma voisine m'a demandé si j'avais ressenti le tremblement de terre. Dans sa vitrine les verres ont tremblé, il y a même des choses qui sont tombées. Elle a eu peur ! Sa maison est plus en hauteur par rapport à la mienne.*

Analyses des ateliers

Monique : *Le dernier tremblement de terre a été ressenti par beaucoup de Saintais. Moi j'étais en train de ramasser mon linge sec dans le jardin. J'ai entendu un bruit comme si c'était un avion, enfin un gros bruit. J'ai pensé qu'il y avait un avion en train de chercher son couloir. Je suis rentrée dans la maison sans rien constater. Dans la soirée, ma voisine m'a demandé si j'avais ressenti le tremblement de terre. Dans sa vitrine les verres ont tremblé, il y a même des choses qui sont tombées. Elle a eu peur ! Sa maison est plus en hauteur par rapport à a mienne.*

Risque mouvement de terrain :

Zina : *Il y a des mouvements de terrain dans le centre de Saintes. Hier soir je suis sortie, j'ai fait remarquer à une amie que le trottoir sur lequel je suis habituée à passer a bougé, la fissure s'est ouverte.*

Risque RGA :

Mère de Céline : *Je ne sais pas si c'est parce que le terrain est argileux mais dans ma cuisine et dans ma salle à manger, le carrelage s'est fendu. Je ne sais pas si c'est la sécheresse.*

Yolande : *Nous avons des fissures sur la maison, et comme on est sur un terrain argileux, nous l'avons déclaré pour dire que c'est dû à la chaleur.*

Risque feux de forêt :

Monique : *Il y a eu des feux près de Saintes mais ça avait été circonscrit rapidement.*

Territoire de Rouen

Risque inondation :

Noémie, 34 ans : *J'étais à Bordeaux il y a 4 ans, je me promenais rue Sainte-Catherine. Il pleuvait énormément. Certains passants mettaient ma capuche sur ma tête pour me protéger sur la pluie mais je n'entendais plus rien donc je devais enlever ma capuche à chaque fois. J'étais trempée ! Il faut savoir que tous les bruits environnants sont modifiés quand il pleut énormément et quand les sols sont imbibés d'eau. Une dame m'a accompagné sous un hall d'immeuble pour m'abriter le temps que ça se calme. A certains endroits, il y avait beaucoup d'eau sur le sol avec de très grosses flaques d'eau. C'était très glissant à cause du revêtement très lisse. Je devais faire très attention, ça me demandait une forte concentration, c'était fatigant. Je me servais de la rigole au centre de la rue pour suivre une ligne droite avec ma canne. Ça aide aussi les chiens, ils prennent la goulotte au milieu des rues piétonnes.*

Mokran : *C'est une hantise quand il pleut !*

Analyses des ateliers

Laurette : Il y a 12 ans j'ai acheté mon appartement actuel qui est situé en centre-ville. Il a fallu que je signe un papier de décharge comme quoi j'étais au courant qu'il y avait un risque inondation et un risque incendie à cause de tous les produits polluants et chimiques liés à l'industrie. Pour les inondations j'étais un peu étonnée. On m'a expliqué que le Robec a été détourné et que par infiltration on peut avoir des inondations. J'ai signé car autrement je n'aurai jamais trouvé d'appartement.

Quand je suis arrivée à Rouen on m'a dit « bienvenue dans le pot de chambre de la Normandie ! à cause de la pluie et de la pollution dans cette ville.

Aurélien, plus de 40 ans : Il y 2 ans il y a eu des inondations à Barentin, des personnes sont décédées ! Une dame et des enfants il me semble.

Jean, 67 ans : A Rouen, entre le bord de Seine qui doit être à environ 400 mètres d'altitude et là où j'habite qui doit être à 70 mètres d'altitude, c'est quand même très différent d'un endroit à l'autre en cas de débordement de la Seine. Je me dis que je ne suis peut-être pas à l'abri d'un éboulement de terrain s'il y a beaucoup d'eau. Je me crois bien à 70 mètres d'altitude mais comment ça tient au-dessus s'il y a beaucoup d'eau. Parfois il y a eu des déferlements. Par exemple une fois, il y avait de l'eau sur le plateau c'est descendu dans la rue verte. Une dame a perdu la vie noyée sous une voiture. Elle a été emportée par l'eau qui descendait vers la Seine.

Nicole, 66 ans : Le jour de cet accident tragique avec la dame noyée, il y a eu un ruissellement et des glissements de terrains. Une autre année ça été sur Darnétal, les hauteurs ont glissé sur Rouen. Il y a 7 collines autour de Rouen et ces collines peuvent entraîner des glissements de terrains. Entre les plateaux et Rouen il y a un risque d'éboulement de terrains.

Risque industriel

Geneviève, Présidente de l'association, 70 ans : Le jour où il y a eu l'incendie de l'usine Lubrizol, je partais en déplacement à Paris. Le matin même, comme chaque jour, j'ai ouvert toutes les fenêtres pour aérer ma maison. Personne nous avait alerté sur ce qu'il fallait faire ou ne pas faire. On ne comprenait pas ce qui nous arrivait ! Quand j'ai pris le train le matin pour aller à Paris et que j'ai vu ce gros nuage, j'ai tout de suite appelé un proche pour l'avertir de tout refermer à la maison.

Il y a eu un monsieur de l'association qui le jour de l'incendie m'a dit « s'il y a une catastrophe, je me précipite au CHU je ne suis pas loin ». Je lui ai dit qu'il ne fallait pas surtout faire ça, qu'il fallait rester enfermer chez lui Je me suis dit que face à cette réaction il y a vraiment une nécessité que tout le monde soit averti correctement.

Jean, 67 ans : Moi très sincèrement j'ai eu peur lors de l'incendie de Lubrizol ! J'ai regretté qu'il n'y ait eu personne pour m'emmener ailleurs. On n'a pas eu d'alerte, c'était le jour de la mort de Jacques Chirac. On ne savait pas ce que ça allait causer. J'écoutais France Bleue Normandie, je savais que c'était Lubrizol et que c'était de l'autre côté de la Seine en face de chez moi. J'étais à 1,2km de l'incendie. Je me demandais si on était sains d'esprit de rester ici. C'était la pleine nuit à 10h00 du matin, le ciel était complètement noir. Je ne pensais jamais vivre quelque chose comme ça, c'était le genre d'évènement qui passe à la télé ou dans le journal. Ça n'arrivait pas qu'ailleurs, ça arrivait aussi ici chez nous.

Jérémy, plus de 40 ans : Je suis à Notre-Dame et on m'a également fait signer un papier de

Analyses des ateliers

décharge lors de l'achat de ma maison. On m'a informé qu'il y avait un risque d'incendie, un risque industriel et chimique avec les centrales nucléaires qui sont à côté et un risque de pollution des sols car ma maison est sur un ancien site sur lequel se trouvait une usine.

Nicole, 66 ans : Nous sommes à Rouen qui est un des plus grands ports céréaliers. Les explosions des silos c'est quelque chose de catastrophique. On a vu ça à Nantes et au Liban, c'est inattendu et je ne sais pas si on a le temps de prévenir les gens.

Jean, 67 ans : Il y a l'usine de piles Bolloré qui a pris feu à côté de Grand-Couronne. Ce jour-là on rentrait en bus de Bayeux et j'ai été prévenu sur mon téléphone comme quoi l'usine de pile était en feu. On peut être prévenu de cette façon ! En fait un jour la Métropole de Rouen proposait de s'inscrire à une liste donc de temps en temps je reçois des messages et alertes.

Risque nucléaire

Frédéric : On habite entre Penly et Paluel donc on est entre deux centrales nucléaires et Rouen est assez exposé. Il m'arrive de recevoir des alertes au nucléaire sur mon téléphone, quand c'est le cas on doit se renfermer chez soi et fermer toutes les fenêtres. Mais j'ai l'impression que s'il y avait un nuage radioactif, les gens auraient plutôt envie de partir !

Noémie, 34 ans : En 2010, j'habitais à Saint-Valéry-en-Caux à côté de Paluel. Il y avait une distribution de pastilles d'iode accompagnée d'un courrier qui expliquait à quoi ça servait et quand il était nécessaire d'en prendre. Cette lettre expliquait également qu'en cas de catastrophe nucléaire, il fallait se calfeutrer chez soi, laisser les lignes téléphoniques disponibles, la radio allumée... J'ai trouvé que c'était intéressant et important que la mairie mette en place ce type de prévention surtout que je ne connaissais pas trop ce type de risque.

Risque mouvement de terrain

Jérémy, plus de 40 ans : Il y a énormément de cavités dans le pays de Caux, la Métropole est justement en train de refaire une cartographie. Ma compagne à Yvetot a été évacuée pour cas de suspicion de marnières dans le jardin de son voisin. Pendant plusieurs jours, elle n'a pas pu retourner chez elle jusqu'à ce qu'un expert passe faire un forage pour voir ce que c'était. C'était finalement une cailloutière donc ça allait mais il y a quand même un risque.

Laurette, 78 ans : Il y a quelques années, je ne sais plus exactement dans quel coin c'était, il y a un monsieur qui est sorti de chez lui et qui a disparu dans une marnière dans le sol. Il n'a jamais été retrouvé.

Daniel : Il y a parfois des maisons entières qui disparaissent comme ça. Une fois, la maison d'une famille a commencé à trembler, les parents ont juste eu le temps d'aller récupérer les enfants à l'étage, de sortir et d'appeler les pompiers. Quand les pompiers sont arrivés la maison était déjà enfouie !

Jérémy, plus de 40 ans : Sur les quais en bord de Seine il y a plusieurs balcons de vieux immeubles qui se sont effondrés il y a quelques années. Les pompiers Rouen-Sud sont intervenus.

Laurette, 78 ans : Sur les quais de Rouen, les voies sur berge avec les trémies sont construites sur d'anciens marécages, les sols sont marécageux. Donc le sol bouge régulièrement et ils sont obligés d'entretenir les voies et les tunnels, de temps en temps on ne peut pas emprunter ces chemins.

Analyses des ateliers

Risque de séisme

Mokran : *J'ai vécu des petits séismes à Agadir. On sent que ça bouge, que ça se balance et que ça fait un peu de bruit. C'est après coup qu'on s'est dit « ah on a eu un séisme ! ». J'en ai aussi vécu un séisme en voiture mais on ne sent rien. Là-bas, les gens sont tellement habitués à avoir des séismes.*

Risque d'éruption volcanique

Nicole, 66 ans : *J'étais à Jérusalem quand il y a eu l'éruption volcanique en Islande. Je n'ai pas pu rentrer, tous les avions étaient bloqués pendant plusieurs jours.*

❖ Ateliers Sourds

Territoire de Rouen

Risque inondation

Valentine, 38 ans : *Pour les inondations là où j'habite ça va. Mais, le jour de mon anniversaire j'avais invité des gens chez moi. Il avait beaucoup plu, vraiment une grosse averse. On m'avait dit de faire attention et j'avais répondu que je pouvais quand même fêter mon anniversaire. En sortant de chez moi, l'eau était montée et déferlait dans une petite rue à côté de chez moi. Quand j'ai voulu marcher c'était difficile et mes convives devaient repartir. Heureusement le lendemain l'eau avait diminué. Ces catastrophes ont augmenté depuis quelques années et certains quartiers de Rouen sont en pente.*

Yves, 61 ans : *J'ai vécu une inondation, la rivière a monté et a inondé le local professionnel dans lequel je me trouvais. Le disjoncteur électrique n'était pas loin. J'ai vu l'eau devant moi, il n'y a eu aucune alarme. Ce n'était pas la première fois qu'il y avait eu une inondation et ça ne sera pas la dernière, surtout quand il y a de fortes intempéries.*

Jean-Paul, 67 ans : *Je travaille à la Métropole, un jour on nous avait dit de ne pas venir au travail car la Seine avait débordé de 50 centimètres environ.*

Céline : *En 1999, à côté de Deauville, l'eau était montée et les parents de ma belle-sœur ont été bloqués dans leur maison. Ils ont dû monter à l'étage pour se mettre en sécurité. Ils pleuraient beaucoup et se demandaient quoi faire. Les pompiers avaient apporté de la nourriture par bateau aux familles car l'eau était trop haute pour pouvoir se déplacer à pied ou en voiture.*

Risque tempête

Yves, 61 ans : *Au Noël de 1999 il y a eu une tempête. L'eau est montée et quand on sortait de chez soi on se retrouvait face à l'eau. Il fallait déblayer.*

Risque industriel

Elise, 46 ans : *Il y a eu Lubrizol en septembre 2019. Je me souviens des informations, on n'avait pas de messages, il n'y avait pas eu de diffusion par l'Etat pour nous prévenir. Ce sont des amis qui m'avaient tenu au courant mais c'était tout, on n'avait pas d'autres moyens d'information. J'étais perdue je ne savais pas quoi faire ! Ma sœur m'a envoyé un message pour savoir comment ça allait en me disant qu'il fallait absolument que je reste chez moi. Je sais qu'il y a eu des retombées de*

Analyses des ateliers

suies noires. Je suis donc restée chez moi et je regardais les informations à la télé. A ce sujet, les interprètes LSF de Liesse ont fait une vidéo d'information et je me suis renseignée grâce à ça.

Tatiana, 50 ans : *Lubrizol ça vraiment été un vrai traumatisme ! Je dormais et vers 7h00 du matin mes enfants sont venus me réveiller. J'ai trouvé ça bizarre, je me suis dit qu'il y avait forcément quelque chose pour qu'ils viennent me réveiller. Ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas aller à l'école, qu'ils ne pouvaient pas sortir. Je leur ai demandé pourquoi et ils m'ont répondu qu'il y avait un incendie très grave, que c'était l'usine Lubrizol qui prenait feu. J'ai tout de suite regardé mon téléphone pour chercher les informations et c'est là que j'ai vu que c'était grave ! Mon fils m'a expliqué qu'il y avait une alarme qui avait retenti dans la ville sauf que moi je n'ai rien entendu vu que je suis sourde... Je me suis demandé où était la sécurité dans ces cas-là.*

Natacha : *Effectivement, il y a eu la sirène d'alerte qui a sonné le jour de l'incendie de Lubrizol pour alerter les habitants qu'il fallait rester confiner chez soi. Nous les sourds on n'a eu aucune information, pas même d'information lumineuse ! Certains ont ressenti une vibration ou ont senti une certaine odeur mais quand on voulait aller chercher les informations par soi-même on voyait que ça arrivait tardivement. Des gens devaient quand même aller au travail, on sent que c'est un risque qui a été amoindri. Pour la fermeture des écoles, c'est la Préfecture qui a décidé pour protéger les enfants et leur santé mais pour les adultes qui travaillent ils sont moins protégés. A Liesse on a de la chance, il y a un engagement de la part des salariés pour faire en sorte que l'information soit diffusée et chacun s'y attelle de façon bénévole.*

Risque transport de matières dangereuses

Paul, 67 ans : *Il y a eu un camion de transport qui s'est renversé au niveau du pont Sainte-Mathilde, ça a créé un incendie. Je suis allé au loin voir ce feu, c'était assez impressionnant. Il ne fallait surtout pas aller sur place, c'était dangereux. Ce pont a été coupé pendant un long moment suite à cet accident.*

Risque mouvement de terrain

Sophie, 49 ans : *J'ai acheté un terrain à Croix-Mare pour faire construire ma maison. J'ai échangé avec le notaire et il m'a dit d'éviter d'acheter cette maison car il pouvait y avoir des risques de marnières ou d'éboulement de terrain. J'ai eu de la chance d'avoir cette information.*

Risque incendie

Valentine, 38 ans : *Un jour à mon travail qui est une grande entreprise, je m'absente pour aller aux toilettes et quand je reviens il y a foule de personnes qui sortent. Je demande ce qu'il se passe ! On me dit qu'il faut que je sorte aussi il y a eu l'alarme incendie ! Je n'étais absolument pas au courant, il n'y a pas eu de signal lumineux pour m'en informer. Donc comment font les sourds dans cette situation ? Il doit y avoir un référent pour aller voir les personnes handicapées à chaque étage normalement, mais là ça n'a pas été le cas.*

Analyses des ateliers

Territoire de Châtelleraut

Risque inondation

Jean-Claude, 75 ans : *J'ai vécu un épisode de tempête il n'y a pas si longtemps, il y a environ 1 an et demi. Il y avait eu beaucoup de vent, on avait dû fermer les volets. On a même un arbre qui est tombé !*

Bernadette, 66 ans : *Nous on habite à la campagne, il y a un pont en bas et quand il pleut beaucoup et qu'on passe en voiture on voit que l'eau s'étend partout dans les champs. Les vaches sont inondées ! C'est vraiment juste à côté de chez nous. Donc ça barre le passage et on est obligés de faire tout le tour.*

Marie-Claire, 66 ans : *On habite en zone inondable et dès qu'il pleut on voit l'eau monter, les rivières débordent. L'eau monte très très vite en fait. C'est déjà arrivé que l'eau monte jusqu'à 7 mètres de haut !*

Risque tempête

Marie-Paule, 69 ans : *Moi j'ai peur car j'ai ma voisine qui a 2 arbres qui sont très grands. Quand il y a beaucoup de vent je regarde beaucoup, je surveille car j'ai peur qu'ils tombent sur ma maison.*

Jean-Claude, 75 ans : *Une fois je me promenais dehors et il y avait beaucoup de vent, comme une tempête. Une bourrasque m'a bousculé en arrière, ça peut faire des ravages !*

Risque séisme

Michèle, 66 ans : *Un midi durant ma pause déjeuner, j'étais dans mon appartement en train de manger à table. D'un coup j'ai senti des vibrations sur le sol qui était en parquet et j'ai vu le verre qui bougeait sur la table. Je suis sourde, je ne savais pas ce qu'il se passait ! Je suis descendue et en fait il n'y avait rien dans la rue, je me suis demandé ce qu'il se passait ! Le lendemain j'ai lu dans le journal qu'il y avait eu un tremblement de terre pendant quelques secondes. J'ai vraiment eu peur, j'y pense encore !*

Philippe : *Il y a 20 ans lors d'un tremblement de terre, le lit de mon fils a bougé dans la nuit ! Il nous a dit ça le lendemain matin.*

Risque RGA

Yanny : *A Vouneuil-sous-Biard il y a plusieurs habitants qui se sont rendus à la mairie pour apporter des documents comme quoi leurs maisons ont été fissurées à cause des retraits gonflement des argiles pour obtenir une indemnisation. Quelque chose avait été mise en place.*

Marie-Paule, 69 ans : *Sur notre terrain on voit que quand il fait chaud et qu'il y a du soleil le sol lézarde, ça fait des fissures dans lesquelles on peut enfoncer notre main jusqu'au poignet. Dès qu'il pleut ces fissures disparaissent.*

Evelyne, 69 ans : *L'année où nous avons acheté notre maison, on a regardé dans les documents et on a vu que c'était interdit de creuser une piscine sur notre terrain car il y avait des trous dans le sol. C'était à cause de l'argile qui bouge trop, même si on ne creusait pas profondément. En revanche on n'a pas de problème au niveau de notre maison.*

Philippe : *A côté de ma maison il y a une route qui a été refaite il y a 10 ans, elle était toute neuve. Je m'aperçois que cette route s'est rapidement détériorée, il y a des endroits où il y a des trous, des*

Analyses des ateliers

fissures et il y a même des endroits où le sol s'affaisse. Est-ce que c'est la pluie, le froid, les poids-lourds ? Je ne suis pas sûr.

Autres risques climatiques :

Yanny : *En rentrant de Tours en voiture il y a eu un épisode de grêle c'était impressionnant. Il grêlait tellement qu'on a dû garer la voiture sur le côté car on ne voyait plus rien du tout même avec les essuie-glaces. Heureusement l'assurance a pris en charge les réparations de la voiture qui était cabossée par les grêlons.*

Huguette : *Autrefois quand j'étais plus jeune, c'était la nuit donc je dormais. Il y a eu un gros orage, je voyais les éclairs et je sentais les vibrations. Quelques fois je ne savais pas ce que c'était ! Je ressentais de la peur !*

Evelyne, 69 ans : *Quand on se promène on n'entend rien. Donc si la commune faisait une alerte pour un tremblement de terre par exemple on verrait les gens partir dans tous les sens, on aurait peur ! Mais on ne saurait pas de quoi.*

Mes vulnérabilités et besoins face aux risques majeurs

Les populations rencontrées sont considérées comme des populations vulnérables, en lien avec leur fragilité liée à l'âge ou à leur situation de handicap sensoriel.

Seulement, décrire ces vulnérabilités d'un point de vue théorique n'est pas suffisant pour appréhender leur ampleur et importance, ou même pour être certain que cela corresponde à des réalités. Nous avons ainsi cherché à explorer et comprendre le point de vue des populations rencontrées via leur propre regard sur leurs vulnérabilités spécifiques face aux risques majeurs. Nous avons discuté et échangé sur les besoins spécifiques de ces populations pour mieux prévenir et réagir face à ces risques majeurs.

❖ Seniors

Les participants ont identifié plusieurs aspects de la vulnérabilité des seniors face aux risques majeurs :

1. **Vulnérabilité physique** : Il a été souligné que les personnes âgées peuvent avoir des difficultés physiques qui les rendent moins capables de réagir rapidement en cas d'urgence. Cela inclut des problèmes de mobilité, comme la nécessité d'utiliser des cannes ou autres aides à la marche, compliquant leur capacité à évacuer rapidement si nécessaire. De plus, l'âge peut entraîner une perte de capacités sensorielles (vue, audition).
2. **Vulnérabilité cognitive et psychologique** : Les participants notent également que les seniors peuvent éprouver des difficultés cognitives, telles que des troubles de la mémoire ou de la concentration, pouvant affecter leur capacité à comprendre et à réagir face informations sur les risques. La peur et l'anxiété face à des situations d'urgence peuvent également les paralyser, les empêchant d'agir de manière appropriée.
3. **Isolement et solitude** : L'isolement social est un facteur de vulnérabilité important. Les participants ont insisté sur la difficulté pour les personnes âgées vivant seules de recevoir de l'aide ou des informations en cas de crise. La solitude peut aggraver leur sentiment d'angoisse et les rendre encore plus vulnérables.
4. **Manque d'accès à l'information** : Les seniors peuvent rencontrer des difficultés à accéder à des informations pertinentes sur les risques majeurs. Cela peut s'expliquer par un manque de compétences technologiques ou d'une absence d'informations adaptées les empêchant de se préparer efficacement aux situations d'urgence.
5. **Besoins d'accompagnement spécifiques** : Les participants estiment qu'il est nécessaire d'offrir un accompagnement spécifique aux personnes âgées pour les aider à comprendre les risques et savoir comment réagir. Cela inclut des informations claires et adaptées à leurs besoins. En effet, ils estiment ne pas recevoir des informations préventives adaptées à leurs habitudes, ces dernières étant souvent envoyées sous des formats peu accessibles (numérique, technique et peu personnalisé).

Il est essentiel de considérer cette population comme multiple. Le critère de vulnérabilité le plus

Analyses des ateliers

saillant étant l'isolement social, certaines personnes âgées en situation d'isolement et en perte de lien social peuvent être difficilement accessibles. Les besoins sont souvent non-exprimés et ces populations sont dépendantes d'aidants familiaux et/ou de professionnels.

L'autre partie de la population senior, plus active, autonome et moins isolée se montre beaucoup plus accessible. Il est cependant nécessaire de considérer leurs vulnérabilités cognitives, sensorielles et physiques, mais également leurs modes de communication favorisés pour leur fournir une information pertinente, accessible et adaptée. Il faut ainsi avoir une approche moderne pour les seniors appétents et usagers du numérique, comme une approche plus classique et adaptées aux seniors réfractaires ou souffrants d'illectronisme.

❖ Sourds

Les participants sourds s'estiment particulièrement vulnérables face aux risques majeurs pour plusieurs raisons :

1. **Manque de dispositifs d'alerte adaptés** : Les participants soulignent un décalage important entre les sourds et les entendants en matière d'accès à l'information. Les entendants reçoivent des alertes sonores (comme les alarmes incendie ou les sirènes) qui les informent rapidement des dangers. En revanche, les sourds n'ont souvent pas accès à ces informations auditives, ce qui les rend moins informés et plus vulnérables. Les participants évoquent qu'il existe peu de dispositifs d'alerte visuels adaptés aux sourds. Par exemple, dans des situations d'urgence, comme une alarme incendie, les sourds peuvent ne pas être avertis si aucune alerte visuelle n'est présente. Cela peut les mettre en danger, car ils ne sont pas conscients des situations critiques qui se déroulent autour d'eux.
2. **Sensibilisation et formation insuffisantes** : Les participants estiment qu'il y a un manque de sensibilisation et de formation sur les risques majeurs spécifiquement destinée aux sourds. Ils soulignent l'importance d'avoir des informations accessibles, par exemple en langue des signes, pour mieux comprendre les comportements à adopter en cas de crise. Ils indiquent également un manque de considération de la LSF par les services d'urgence pour mieux communiquer, prendre en charge et accompagner les personnes sourdes en situation de danger.
3. **Expériences vécues de vulnérabilité** : Les participants ont partagé des expériences où ils ont été pris au dépourvu dans des situations d'urgence. Par exemple des alarmes qu'ils n'ont pas entendues renforçant leur sentiment de vulnérabilité et de dépendance aux personnes entendantes de leur entourage.
4. **Manque d'informations claires et accessibles** : Les participants soulignent que les informations sur les risques majeurs ne sont pas toujours présentées de façon claire et accessible compliquant la compréhension et la préparation à de tels événements. Les documents textes souvent denses et techniques, sans images ou pictogrammes, complexifient leur acculturation aux risques majeurs.
5. **Solutions proposées** : Les participants partagent la nécessité de développer des solutions pour réduire cette vulnérabilité, comme des systèmes d'alerte visuels dans les

Analyses des ateliers

bâtiments ou des applications qui envoient des notifications adaptées aux sourds.

Enfin, pour compléter les élaborations des participants, nos collaboratrices interprètes en LSF nous ont partagé une étude de 1998 qui rapporte des difficultés de lecture chez 80% de la population de sourds en France (Rapport Gillot). Cette difficulté est une limite forte à prendre en compte dans la façon dont on envisage le partage de l'information préventive et la sensibilisation pour cette population spécifique.

❖ Aveugles et Malvoyants

Les personnes aveugles ou malvoyantes sont considérées comme plus vulnérables face aux risques majeurs pour plusieurs raisons :

1. **Perception des dangers** : Les participants ont souligné qu'en tant que personnes malvoyantes, ils n'ont pas la même capacité à percevoir les dangers immédiats autour d'eux. Par exemple, ils peuvent ne pas être conscients de panneaux ou d'objets volants lors de tempêtes, ce qui les rend plus susceptibles d'être blessés.
2. **Difficultés de déplacement** : En cas d'urgence, comme une inondation ou une tempête, les personnes aveugles peuvent rencontrer des difficultés à se déplacer rapidement vers des zones sûres, notamment en situation d'urgence. Elles peuvent ne pas savoir où se trouvent les abris ou les chemins d'évacuation compliquant leur capacité à réagir efficacement. Par exemple, l'absence de repères visuels peut rendre difficile la navigation dans des environnements changeants ou dangereux, comme lors d'inondations ou de tempêtes.
3. **Concentration accrue et perturbée** : Les participants ont mentionné que des conditions météorologiques extrêmes, comme la pluie forte, nécessitent une concentration intense pour naviguer dans leur environnement. Cela peut être épuisant et les rendre plus vulnérables à des accidents.
4. **Manque d'information adaptée** : Il a été noté que l'accès à l'information sur les risques et les mesures de sécurité est souvent insuffisant pour les personnes malvoyantes. Cela inclut le manque de communication claire sur les actions à entreprendre en cas d'urgence, pouvant les laisser dans l'incertitude et la confusion. Cela inclut également la compréhension des alertes et des consignes de sécurité, qui sont souvent diffusées par des moyens visuels, comme des panneaux ou des messages écrits.

En résumé, la combinaison de la difficulté à percevoir les dangers, des défis en matière de déplacement, de la nécessité d'une concentration accrue et du manque d'information adaptée contribue à rendre les personnes aveugles ou malvoyantes plus vulnérables face aux risques majeurs.

Les solutions imaginées

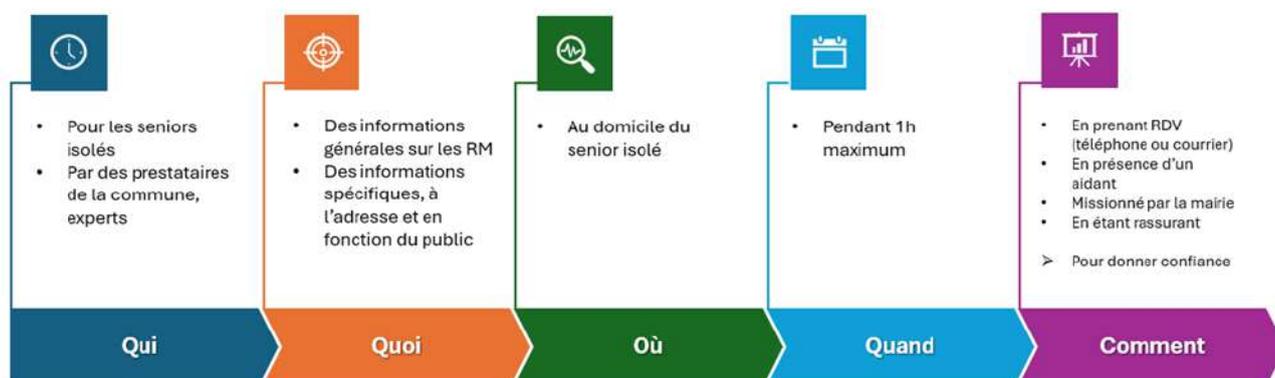
❖ Seniors

Les participants ont proposé plusieurs solutions pour aider les populations seniors à être moins vulnérables face aux risques majeurs :

1. **Créer et diffuser efficacement l'information de sensibilisation** : Les participants soulignent l'importance d'une information claire et accessible sur les risques. Ils estiment qu'il est essentiel de fournir des conseils pratiques sur les comportements à adopter en cas d'événement majeur. Cela inclut des campagnes d'information adaptées aux seniors, qui prennent en compte leurs spécificités et types de vulnérabilités. Ils souhaitent recevoir à leur domicile, sous format papier, un document leur permettant de mieux être sensibilisés et préparés. N'étant pas toujours connectés et aguerris aux technologies modernes, les systèmes d'alerte et de prévention utilisés sont principalement la radio, la télé et l'alerte locale.
2. **Utiliser et renforcer la solidarité communautaire** : Les participants évoquent l'importance de la solidarité entre voisins et au sein de la communauté. Des actions de solidarité, comme le fait de vérifier si les voisins âgés vont bien, peuvent aider à réduire l'isolement et à assurer que les seniors reçoivent le soutien dont ils ont besoin en cas de crise.
3. **Utiliser ressources locales et renforcer leurs actions** : Les participants mentionnent que les communes disposent souvent de ressources, comme des centres communaux d'action sociale (CCAS), qui peuvent fournir des aides et des informations aux seniors. Ils soulignent l'importance d'utiliser ces ressources pour aider les personnes âgées à se préparer aux risques. Cela pourrait se traduire par des visites à domicile, des appels téléphoniques de courtoisie réguliers pour vérifier leur bien-être, et des sessions d'information en individuelles ou collectives.
4. **Développer des préparations et exercices de prévention** : Il est suggéré que les collectivités organisent des exercices de prévention et des simulations pour préparer les seniors à réagir en cas de catastrophe. Cela peut inclure des formations sur les comportements à adopter selon les différents types de risques.
5. **Le lien humain comme prévention principale** : Les participants imaginent la mobilisation d'un expert qui irait au domicile des personnes âgées isolées/vulnérables, en priorité soumises au risque identifié comme étant majeur dans la commune. Les personnes ont précisé qu'il sera important de présenter patte blanche pour créer de la confiance, en précisant bien que l'expert est missionné par la collectivité. Proposer à un aidant familial d'être présent permettra également de conforter l'information partagée et d'éviter que celle-ci soit dénigrée (« tu t'es encore fait avoir par un arnaqueur ! »). Une prise de rendez-vous initiale, par téléphone et par courrier, sera un préalable à la confiance.
Ainsi, nous pouvons imaginer qu'en 1 heure de temps, le prestataire abordera quelques informations générales sur les risques majeurs et surtout les informations particulières liées au domicile et au territoire de la personne. Il est important que l'expert prodigue

Analyses des ateliers

des conseils adaptés en rassurant un maximum la personne. Une réunion d'information collective sera également créée afin de renforcer la légitimité de l'action et permettre au plus grand nombre d'être sensibilisé et de réduire leur vulnérabilité.



Ajouter l'organisation et l'animation de réunions d'information collective pour toucher le plus grand nombre et renforcer la légitimité de l'action de réduction de vulnérabilité

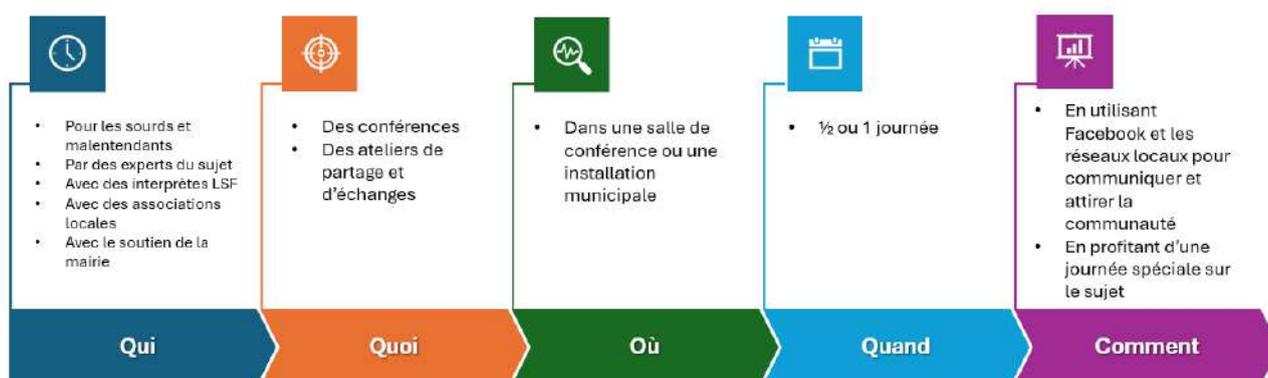
❖ Sourds

Les participants ont imaginé plusieurs solutions pour réduire la vulnérabilité des personnes sourdes face aux risques majeurs. Voici les principales idées proposées :

1. **Vidéos accessibles et adaptées** : Ils ont suggéré de créer des vidéos courtes, en langue des signes française (LSF), pour faciliter la compréhension des informations. Les vidéos longues peuvent être difficiles à suivre. 2 médias existant travaillent déjà sur des contenus adaptés aux populations sourdes, avec qui des collaborations pourraient être réalisées pour une diffusion optimisée de l'information : <https://www.media-pi.fr/> et <https://www.sourds.net/>.
2. **Amélioration l'accessibilité dans les services publics** : Les participants ont exprimé le souhait d'avoir des référents sourds ou des professionnels signant pour faciliter la communication et l'interprétation des informations. Par exemple, former les services d'urgence (pompiers, police) à la communication avec les personnes sourdes, en intégrant des interprètes en langue des signes lors des interventions ou en utilisant des outils de communication adaptés. Cela pourrait également être pertinent d'intégrer ce référent dans la conception des documents réglementaires tels que le PCS et le DICRIM.
3. **Création de documents adaptés** : Élaborer des documents d'information clairs et accessibles, incluant des pictogrammes et des images pour faciliter la compréhension des risques majeurs. Pour cela, il pourra être nécessaire et pertinent d'utiliser le langage FALC pour concevoir de façon optimale des documents de prévention.
4. **Amélioration des systèmes d'alerte** : Mettre en place des systèmes d'alerte spécifiques pour les personnes sourdes, comme des notifications par SMS ou des applications mobiles, afin de garantir qu'elles reçoivent les informations en temps réel lors d'une situation d'urgence. L'usage de la vibration est aussi une possibilité d'alerte permettant de palier la perte auditive.

Analyses des ateliers

- Rencontres et ateliers** : Organiser des rencontres collectives, pour discuter des risques et des mesures de prévention. Cela permettrait de créer un espace d'échange et de partage d'informations. Ce genre de rencontres pourra être organisée via la collectivité locale et les associations reconnues dans le domaine des risques majeurs (AFPCNT, CALYXIS) et de la communauté des sourds (SCOP Liesse pour Rouen). Il pourrait être intéressant de combiner conférences, pour avoir des informations descendantes, et ateliers (maximum 14 personnes) pour des temps d'échange entre les personnes. Le tout assisté par des interprètes en LSF. L'utilisation des réseaux sociaux (Facebook) a son importance pour communiquer auprès de la communauté et sonder les disponibilités et souhaits de temporalité (une journée ou une demi-journée).
- Utilisation de jeux ludiques** : Développer des jeux éducatifs pour sensibiliser les personnes sourdes aux risques majeurs de manière interactive et engageante. Cela pourrait inclure des jeux de questions-réponses sur les comportements à adopter en cas de catastrophe. Ces jeux pourraient prendre place lors d'événements dédiés, et également être intégrés sur le territoire pour sensibiliser « sur place ». Par exemple, en parlant d'inondation au bord de l'eau, de feu de forêt à proximité de forêts, etc. Cela peut se dérouler sous un format numérique avec des bornes NFC ou lors d'un événement collectif.



Bonus : Jeux éducatifs questions-réponses

❖ Aveugles et Malvoyants

Afin de permettre la présentation et la manipulation du Cata-kit, peu de temps était alloué pour élaborer avec les participants sur des solutions spécifiques à mettre en œuvre pour aider les personnes aveugles ou malvoyantes à être moins vulnérables face aux risques majeurs. Cependant, au fil des conversations de l'atelier plusieurs solutions ont été envisagées sans être plus élaborées :

- Renforcer la formation et sensibilisation** : Organiser des sessions de formation pour informer les personnes aveugles sur les comportements à adopter en cas de risques majeurs, comme les tempêtes ou les inondations. Ces formations pourraient inclure des exercices pratiques et des simulations pour renforcer la confiance et la réactivité en situation de crise.
- Développer l'accessibilité des supports d'information** : Développer des ressources d'information accessibles, telles que des documents audio-descriptibles ou des applications mobiles qui fournissent des alertes et des conseils en temps réel. Cela permettrait aux personnes malvoyantes de recevoir des informations cruciales de

Analyses des ateliers

manière adaptée à leurs besoins.

- 3. Enrichir les réseaux de soutien locaux :** Établir des réseaux de soutien communautaire qui incluent des bénévoles ou des professionnels formés pour aider les personnes aveugles lors d'événements d'urgence. Cela pourrait inclure des systèmes d'alerte personnalisés pour s'assurer qu'elles reçoivent les informations nécessaires.
- 4. Amélioration de l'accessibilité urbaine de crise :** Travailler avec les municipalités pour améliorer l'accessibilité des infrastructures publiques, en s'assurant que les chemins d'évacuation et les lieux de refuge sont adaptés aux personnes aveugles, notamment en utilisant des repères tactiles et sonores.

Ces solutions visent à renforcer la résilience des personnes aveugles face aux risques majeurs en améliorant leur préparation, leur accès à l'information et leur capacité à réagir efficacement en cas d'urgence.

Focus sur le Cata-kit

La création de kits d'urgence spécifiques, comme le "Catakit" développé par l'AFPCNT, contient des objets essentiels étiquetés en braille et dotés de puces NFC pour une identification audio via un smartphone. Cela permet aux personnes aveugles de mieux se préparer et de réagir en cas d'urgence.

Les participants ont exprimé des avis globalement positifs sur le cata-kit. Voici quelques points clés de leurs retours :

- 1. Utilité du cata-kit :** Plusieurs participants ont trouvé le cata-kit intéressant et utile. Il a été souligné que la sensibilisation à l'importance de ces kits d'urgence est cruciale, surtout pour les personnes qui pourraient ne pas être familières avec les risques majeurs et les mesures de sécurité à prendre.
- 2. Accessibilité et lisibilité :** Il a été noté que le braille sur les étiquettes était lisible, ce qui a été apprécié par les participants. De plus, la puce NFC est fonctionnelle sur les smartphones des participants permettant une accessibilité pour les aveugles n'ayant pas appris le braille.
- 3. Suggestions d'amélioration :**
 1. Les participants ont également proposé des améliorations, comme l'ajout dans le kit de croquettes pour les chiens, au cas où ils seraient bloqués pendant une période prolongée.
 2. De plus, la couverture de survie est un objet difficile à comprendre et à manipuler (un côté pour refroidir, un côté pour réchauffer, différenciés seulement par la couleur). Il pourrait être pertinent d'ajouter une explication et un élément en braille pour rappel.
 3. Enfin, l'ajout d'une canne blanche de secours serait intéressant pour garantir aux personnes des capacités de déplacement en toute sécurité en cas d'urgence.
 4. Il a également été conseillé par certains participants de retirer la bougie du kit, celle-ci pouvant être dangereuse si mal utilisée.

Analyses des ateliers

5. La plaquette fournie avec le cata-kit a été fortement appréciée, mais celle-ci peut être mal perçue selon les types de malvoyance. Ainsi, il a été proposé une version avec texte noir sur fond clair, et une version avec le texte blanc sur fond sombre.

Conclusion

Bénéfices de ce format d'atelier pour les participants

Les populations ont été rencontrées grâce à la collaboration de plusieurs associations, permettant l'accès à des communautés actives et engagées dans le bien-vivre. Outre les nombreux enseignements enrichissant nous permettant de mieux comprendre pour mieux concevoir, les participants rencontrés ont aussi valorisé les temps d'échanges réalisés :

1. **Vivre des partages intracommunautaires d'expériences fortes** : Les participants ont trouvé enrichissant de partager leurs expériences et ressentis concernant les risques majeurs. Cela a permis d'ouvrir des discussions sur des sujets qui les touchent personnellement et de mieux comprendre les préoccupations des autres. L'atelier a permis aux participants de se sentir écoutés et valorisés. Ils ont exprimé leur gratitude pour l'opportunité de partager leurs préoccupations et d'être pris en compte dans les discussions sur la prévention des risques.
2. **Améliorer la sensibilisation aux risques majeurs locaux** : L'atelier a été perçu comme une bonne initiative pour sensibiliser les participants aux différents risques auxquels ils peuvent être confrontés, notamment les risques industriels, d'inondation et nucléaires. Ils ont apprécié avoir un espace pour discuter de ces enjeux et d'apprendre les uns des autres. Certains ont réalisé qu'ils n'étaient pas suffisamment informés sur les comportements à adopter face à ces risques, ce qui a suscité des réflexions sur la nécessité d'améliorer la communication et l'information.
3. **Identifier un réel besoin d'accompagnement pour la communauté** : Un consensus s'est dégagé sur la nécessité d'un accompagnement spécifique pour les personnes âgées face aux risques majeurs. Les participants ont exprimé le souhait d'être mieux préparés et informés, notamment par des formations et des documents d'information adaptés.
4. **Développer l'engagement et la curiosité individuelle sur le sujet des risques majeurs locaux** : Les participants ont montré un engagement à s'informer davantage et à être proactifs dans la recherche d'informations sur les risques. Certains ont mentionné l'importance d'être curieux et de chercher activement des informations pour mieux se préparer.
5. **Participer à la création d'un réseau plus solidaire** : Enfin, les participants ont apprécié la possibilité de créer des liens et de se rassembler autour d'un sujet commun, renforçant ainsi le sentiment de communauté et de solidarité face aux risques majeurs.

Le sujet des risques majeurs touche à de nombreux aspects de nos vies, aussi bien matérielles, psychologiques que relationnelles. La solidarité et l'entraide sont des ressources fondamentales à prendre en compte dans la recherche de solutions de prévention, de sensibilisation et de gestion des catastrophes naturelles et technologiques.

Facilitations graphiques des ateliers

Facilitations graphiques des ateliers

Au cours de cette étude, deux planches de facilitation graphique ont été réalisées pour les publics seniors et publics aveugles et malvoyants.

Facilitation graphique des ateliers à destination des seniors

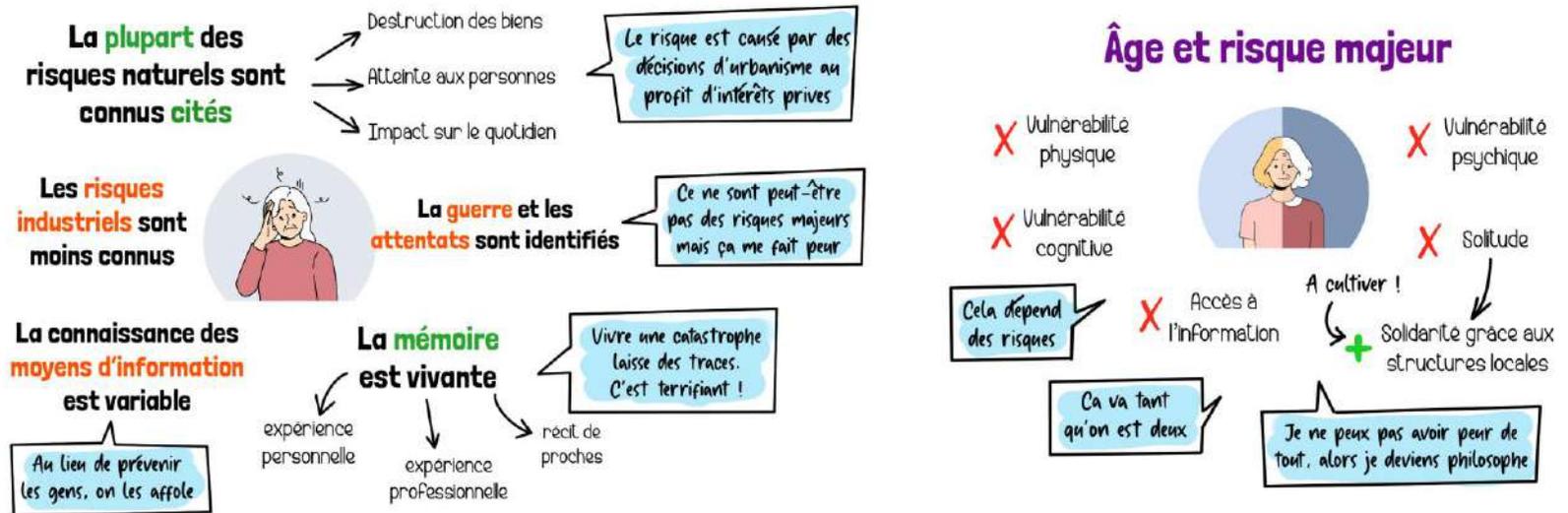
Soutenu par

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DE L'ÉNERGIE, DU CLIMAT ET DE LA PRÉVENTION DES RISQUES
 100 rue de France
 75014 Paris
 France

PERSONNES ÂGÉES

LES RISQUES MAJEURS ET MOI : QUELS IMPACTS ET QUELLES SOLUTIONS ?

SAINTES 24.10.2024



Parler des risques majeurs aux personnes vulnérables

Le format

- Média local
- Rencontres à domicile (1h) annoncée par un courrier de la mairie en présence d'un proche
- Rendez-vous en mairie

Sujets abordés

- Des informations utiles et locales
- Des informations contractualisées à l'exposition de la personne aux risques
- Des informations générales + un zoom sur le risque prédominant

Intervenants

- Intervenant missionné par la collectivité
- Intervenant missionné par la collectivité

Il faut de l'humain

Sans faire peur !

Quelqu'un qu'on connaît déjà

AFPNT Association Française pour la Prévention des Risques Majeurs et les Atteintes aux Personnes
 Mieux comprendre, mieux prévenir

Calyxis PÔLE D'EXPERTISE DU RISQUE

Facilitations graphiques des ateliers

Facilitation graphique des ateliers à destination des aveugles et malvoyants

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DE L'ÉNERGIE, DU CLIMAT ET DE LA PRÉVENTION DES RISQUES
 ANR
 Avenir
 Mobilité

PERSONNES ÂGÉES

LES RISQUES MAJEURS ET MOI : QUELS IMPACTS ET QUELLES SOLUTIONS ?

SAINTES 29.10.2024

VOS REPRÉSENTATIONS des RISQUES MAJEURS



La **plupart** des aléas sont **cités**.

On est dans un monde où le danger est partout

La **définition** du risque majeur n'est pas connue

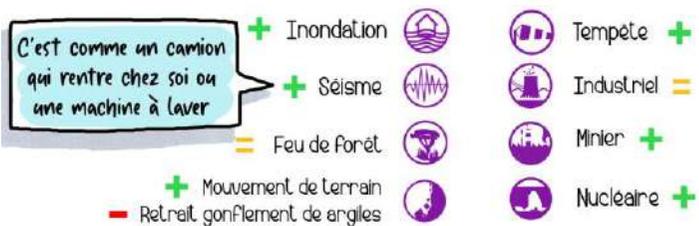
Quand il nous manque un sens, le petit risque du quotidien peut être majeur



Je pense à mon chien avant tout !

VOTRE EXPOSITION aux RISQUES

La **connaissance** de l'exposition individuelle et collective aux risques est **variable** selon les risques et les individus



C'est comme un camion qui rentre chez soi ou une machine à laver

J'y pense souvent. J'ai peur de la chute d'arbres

J'ai essayé d'obtenir des pastilles d'iode mais ils ne veulent pas en donner

On peut être prévenu par la radio locale, les messages téléphoniques, les réseaux sociaux de la mairie et de la gendarmerie



Préconisations pour ADAPTER LE CATA'KIT

- A maintenir** (Green plus icon): Écriture en braille
- A supprimer** (Red X icon): Bougie à remplacer par une lampe
- A ajouter** (Green plus icon): Canne de secours
- Nourriture pour chien (Dog food icon)
- Privilégier les bouchons à vis (Screw cap icon)
- Contrastes noir/blanc pour la lisibilité (High contrast icon)

Les jeunes générations lisent de moins en moins le braille



Développer les propositions sur **SUPPORTS NUMÉRIQUES**



Organiser des **FORMATIONS EN PRESENTIEL** pour savoir quoi faire cas d'alerte